

الله
رسول
محمد

**HARUN YAHYA
(ADNAN OKTAR)**

LES COMMANDEMENTS NEGLIGES DU CORAN

Allah a cité comme parabole un homme appartenant à des associés se querellant à son sujet et un [autre] homme appartenant à un seul homme: sont-ils égaux en exemple? Louanges à Allah ! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.
(Sourate az-Zumar, 29)

Vivre selon les valeurs de l'islam est possible en appliquant les ordres et les conseils donnés par Allah dans le Coran, à chaque aspect de la vie. Ceci ajouté à la pratique de la Sunna sont les seuls moyens avec lesquels les gens peuvent accomplir les meilleurs et les plus heureux résultats dans ce monde ainsi que dans le prochain. Notre seigneur nous dit dans le Saint Coran qu'une personne peut atteindre la meilleure façon de vivre en accomplissant de bonnes actions :

Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous le récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions. (Sourate an-Nahl, 97)

Ce livre étudie d'après le point de vue d'un musulman qui vit selon les enseignements du Coran ce que font les gens face aux événements qu'ils rencontrent presque tous les jours durant leur vie. Il montrera également comment un musulman devrait réagir face à ces différents événements quotidiens. L'objectif de ce livre est divisé en deux : donner une idée de la vie agréable qui peut être vécue grâce à l'enseignement du Coran, ainsi qu'inviter les gens à la vie supérieure qui en découle. Il est certain que seuls les enseignements du Saint Coran permettent aux gens de vivre chaque heure de chaque jour, et chaque moment de leur vie dans un environnement paisible semblable au paradis, loin de tous soucis, inquiétude et angoisse de ce bas monde.

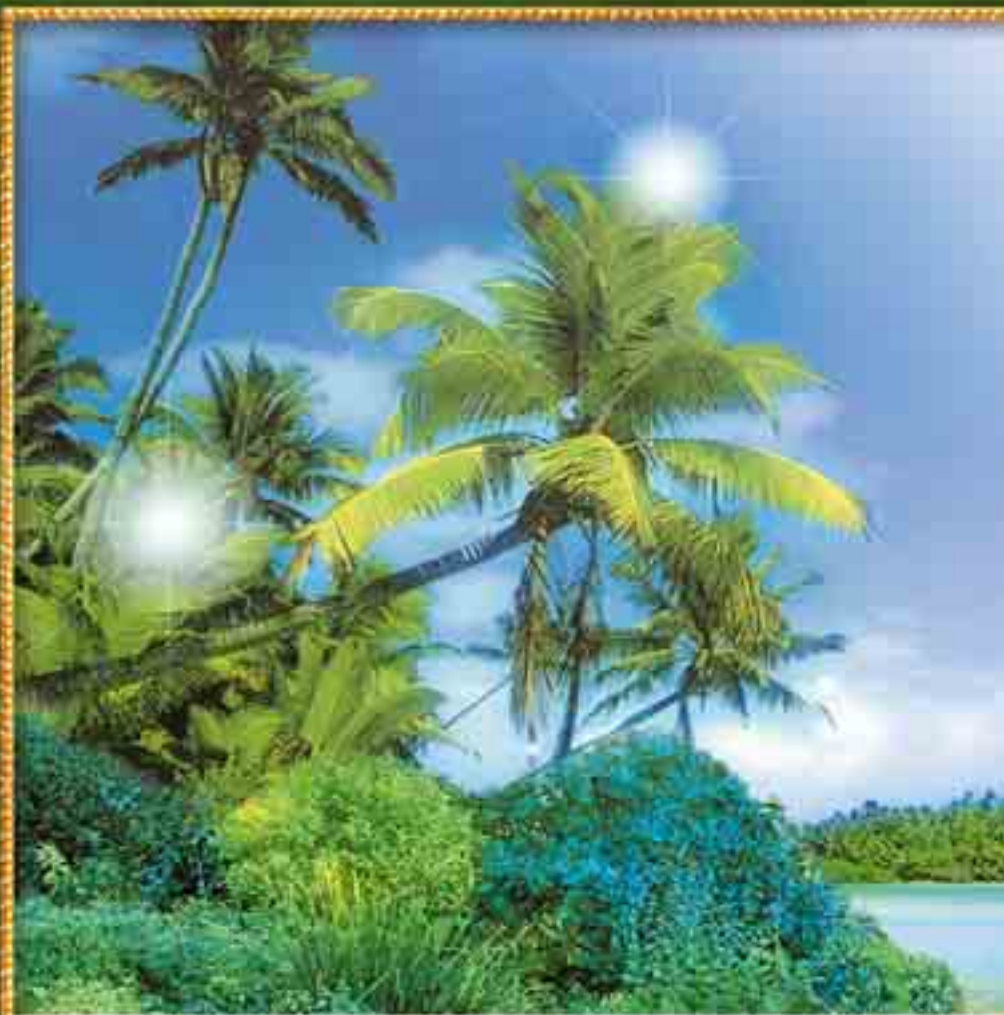


A PROPOS DE L'AUTEUR

Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Hautement appréciés dans le monde entier, ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Allah et à d'autres d'approfondir leur foi. Les livres de Harun Yahya font appel à une gamme variée de lecteurs, quels que soient leur âge, leur race ou leur nationalité, car ils se concentrent sur un objectif unique : élarger le point de vue du lecteur en l'encourageant à réfléchir sur des questions critiques telles que l'existence d'Allah et Son unicité, et à vivre selon les valeurs qu'il leur prescrit.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

اللَّهُ
رَسُولُ
مُحَمَّدٍ



LES COMMANDEMENTS NEGLIGES DU CORAN

HARUN YAHYA
(ADNAN OKTAR)



A PROPOS DE L'AUTEUR

Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études de beaux-arts à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution et dénoncé l'imposture des évolutionnistes. Il a également mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20ème siècle.

Les ouvrages d'Harun Yahya, qui ont été traduits en 63 langues, constituent une collection de plus de 45.000 pages et 30.000 illustrations.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces deux prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre le manque de foi de leurs peuples. Le sceau du Prophète (paix et bénédiction sur lui) qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu. Ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre d'Allah, Son ultime parole, et que notre Prophète (paix et bénédiction sur lui) est le dernier maillon de la chaîne prophétique. En se référant au Coran et à la Sunna, l'auteur s'est fixé comme objectif d'anéantir les arguments des tenants des idéologies athées, pour réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (paix et bénédiction sur lui) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, c'est pourquoi son sceau est utilisé avec l'intention de rapporter le dernier mot.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux autres le message du Coran, en les incitant à réfléchir à des questions liées à la foi, telles que l'existence d'Allah, Son unicité, l'au-delà, et en exposant les fondations faibles et les idéologies perverses des systèmes athées.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, de l'Inde aux États-Unis, de la Grande-Bretagne à l'Indonésie, de la Pologne à la Bosnie, de l'Espagne au Brésil.

Certains de ses livres sont disponibles dans les langues suivantes : l'anglais, le français, l'allemand,



l'espagnol, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le chinois, le swahili, le hausa, le divehi (parlé aux Maldives), le russe, le serbo-croate (bosniaque), le polonais, le malais, l'ouïgour, l'indonésien, le bengali, le danois et le suédois et de nombreux lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Allah, et à d'autres d'approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui ne peut manquer de frapper ceux qui les lisent ou qui sont amenés à les consulter. Ceux qui réfléchissent sérieusement sur ces livres ne peuvent plus soutenir l'athéisme ou toute autre idéologie et philosophie matérialiste, étant donné que ces ouvrages sont caractérisés par une efficacité rapide, des résultats définis et l'irréfutabilité. Même s'il y a toujours des personnes qui le font, ce sera seulement une insistance sentimentale puisque ces livres réfutent telles idéologies depuis leurs fondations. Tous les mouvements de négation contemporains sont maintenant vaincus de point de vue idéologique, grâce aux livres écrits par Harun Yahya. L'auteur ne tire pas de fierté personnelle de son travail ; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Allah. Aucun bénéfice matériel n'est recherché dans la publication de ces livres.

Ceux qui encouragent les autres à lire ces livres, à ouvrir les yeux du cœur et à devenir de meilleurs serviteurs d'Allah rendent un service inestimable.

Par contre, encourager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, ne servent pas à ôter des cœurs le doute, s'avère être une grande perte de temps et d'énergie. Il est impossible, pour les nombreux ouvrages écrits dans le seul but de mettre en valeur la puissance littéraire de leurs auteurs, plutôt que de servir le noble objectif d'éloigner les gens de l'égarement, d'avoir un impact si important. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à vaincre l'incrédulité et à diffuser les valeurs morales du Coran. Le succès et l'impact de cet engagement sont évidents dans la conviction des lecteurs.

Il convient de garder à l'esprit un point essentiel : la raison des cruautés incessantes, des conflits et des souffrances dont la majorité des gens sont les perpétuelles victimes, est la prédominance de l'incroyance sur cette terre. On ne pourra mettre fin à cette triste réalité qu'en bâtissant la défaite de l'incrédulité et en sensibilisant le plus grand nombre aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, pour que chacun puisse vivre en accord avec elle. En observant l'état actuel du monde qui ne cesse d'aspirer les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et efficacement. Sinon, il se pourrait bien que les dégâts causés soient irréversibles.

Les livres d'Harun Yahya, qui assument le rôle principal dans cet effort, constitueront par la volonté d'Allah un moyen par lequel les gens atteindront au 21^{ème} siècle la paix, la justice et le bonheur promis dans le Coran.



A L'ATTENTION DU LECTEUR

• Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole d'Allah et à vivre selon Ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets d'Allah sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit son âge ou son appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

• Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

• Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Allah. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

• Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des propos qui sont irrespectueux ou irrévérencieux du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.



LES COMMANDEMENTS NEGLIGES DU CORAN

Allah a cité comme parabole un homme appartenant à des associés se querellant à son sujet et un [autre] homme appartenant à un seul homme: sont-ils égaux en exemple? Louanges à Allah ! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

(Sourate az-Zumar, 29)

www.harunyahya.com
www.en.harunyahya.tv

SOMMAIRE

Introduction	12
Ne pas negliger le rappel d'Allah	16
Eprouver un profond respect pour le messager d'Allah (pbsl)	20
Ne pas rester derriere sans excuse	28
Etre sincere et veridique	30
Faire preuve de moderation dans la joie et la peine.....	31
Humilite et modestie	34
Ne pas se moquer et ne pas donner des surnoms degradants.....	36
Se soutenir entre croyants et ne pas se disputer	39
Eviter la conjecture, le commerage et la medisance	42
Controler sa colere	45
Multiplier les bonnes actions et les actes d'adoration	47
Ne pas divulguer des informations sinistres ou de nature rassurante	49
Etre vigilant face à une information rapportée par un pervers	51
Ne pas avoir d'affection pour ceux qui s'opposent aux paroles d'Allah	53
Ne pas avoir peur des critiques de ses adversaires.....	56
L'humilite devant Allah	58

LES COMMANDEMENTS
NEGLIGES DU CORAN

Donner ce que l'on aime	60
Ne pas donner ce que l'on n'aime pas	62
Eviter l'avarice et l'accumulation de biens	64
Eviter le gaspillage.....	67
Ne pas dépenser par ostentation	69
Eviter les conversations futiles	70
Eviter les action inutiles	73
Etre humble dans ses prières.....	75
Ecouter attentivement le Coran quand Il est récité	77
Rechercher refuge auprès d'Allah contre satan quand le Coran est récité	78
Eviter la jalousie et la cupidité égoïste	80
Rendre une salutation	83
Saluer quand on entre dans une maison	84
Obtenir la permission avant d'entrer dans la maison d'autrui	86
La gratitude envers Allah	87
Demander pardon à Allah	91
Honorer ses responsabilités et ses contrats	94
Etre immuable pendant les occupations mondaines	97
Ne pas oublier sa propre conduite, quand on conseille autrui	100
Consigner les dettes.....	102

Eviter des groupes où les gens parlent à l'encontre d'Allah	104
Louer et glorifier Allah à des heures spécifiques	106
Etre humble envers les croyants et ferme envers les incroyants	108
Rester tenace et ferme	111
Faire preuve de justice dans toutes les circonstances ...	114
Répondre les bonnes nouvelles du paradis.....	116
Se rappeler la volonté d'Allah en parlant du futur	118
Ne pas poursuivre dans ce que l'on ne connaît pas	120
Ne pas aspirer à la richesse et au mode de vie des incroyants.....	122
Appeler les autres dans le chemin d'Allah avec des méthodes judicieuses	124
Se rappeler Allah quand on oublie quelque chose.....	126
Ne jamais perdre espoir en la miséricorde d'Allah.....	128
Ne pas mentir, promouvoir l'honnêteté	130
Ne pas faire partie des personnes dont les dires ne sont pas fiables	132
Etre résolu dans l'adoration d'Allah	134
Avertissement de la punition	136

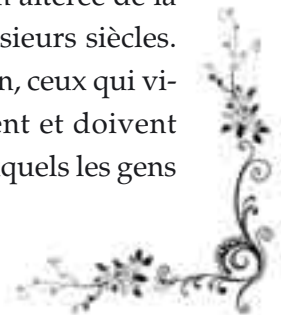
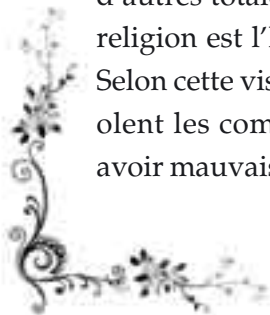


INTRODUCTION

Certaines personnes prétendent avoir foi en l'islam et être assez familiers avec le Coran, et pourtant elles négligent aisément certaines de ses règles. Parmi elles, il en est qui tombent inconsciemment dans cette erreur, alors que d'autres—sous l'influence des raisonnements qu'elles se sont forgées personnellement sans se référer au Coran—ont choisi d'ignorer délibérément et obstinément ses règles.

Ce faisant, elles ne prêtent aucune attention aux conséquences d'une telle attitude aux yeux d'Allah, elles ne voient pas combien elle les éloigne de Sa satisfaction. Or, dans le Coran, Allah avertit que ceux qui ne prêtent pas attention à Ses commandements seront confrontés au supplice dans l'au-delà.

Adeptes d'un système de conduite qui s'écarte des préceptes du Coran, les partisans de cette mentalité accordent la priorité à certains des commandements d'Allah et en délaissent d'autres totalement. En effet, cette compréhension altérée de la religion est l'héritage de traditions vieilles de plusieurs siècles. Selon cette vision populaire et erronée de la religion, ceux qui violent les commandements fondamentaux peuvent et doivent avoir mauvaise conscience. Mais négliger ceux auxquels les gens



attachent peu d'importance—même s'ils font partie aussi du Coran — n'est pas si préjudiciable. Considérant qu'il y a peu de chance qu'ils soient punis pour de tels manquements, beaucoup s'abstiennent d'observer certains actes de culte qu'Allah a rendus obligatoires et violent diverses interdictions, en se disant : « nous serons de toute façon pardonnés. »

Mais nulle part dans le Coran Allah n'excuse une telle vision. Au contraire, Il précise que tous les commandements et interdictions viennent de Lui et sont d'égale importance. Par conséquent, si une personne prie et jeûne, elle doit également observer méticuleusement les autres injonctions divines présentes dans le Coran.

Par exemple, sous l'influence de la société et des règles qui la régissent, une personne évitera les péchés majeurs qu'Allah interdit, comme le vol ou l'adultère. Cependant, sans le moindre sentiment de culpabilité, elle s'adonnera aux commérages, calomniera son prochain, manquera à ses promesses, ou traitera en amis ceux qui renient les versets du Coran. Elle s'abstiendra de dépenser pour la cause d'Allah, négligera de glorifier Allah régulièrement à des moments spécifiques ou de se sentir reconnaissante envers Lui— bref, elle n'aura aucun mal à minimiser certains des commandements d'Allah.

On ne peut pas dire qu'un tel individu, agit de la façon qui sied à un croyant, ou vit vraiment selon les principes de l'Islam. Peu importe qu'il prétende être un vrai musulman, cet individu n'adhère en vérité qu'«à la religion de traditions» basée sur la coutume, mais embellie avec quelques concepts islamiques. Son erreur réside dans le fait qu'il se limite à observer certains commandements du Coran. Puisqu'il ne pense jamais à la possibilité

que son raisonnement soit erroné, il est certain d'être en effet un bon musulman.

Evidemment, il y a une récompense pour chaque acte de culte exécuté uniquement pour gagner la satisfaction d'Allah. Dans l'au-delà, cependant, les gens seront également tenus responsables des commandements qu'ils ont négligés. Par la volonté d'Allah, à condition qu'elle soit sincère, une personne qui jeûne et observe les prières, gagnera les récompenses attachées à ses actes de culte dans l'au-delà. Cependant, si une personne ignore et néglige intentionnellement d'autres commandements du Coran, alors ses actes d'adoration pourraient bien ne pas être agréés par Allah. C'est pourquoi Allah avertit tous les croyants de ce danger, et les somme d'abandonner les idées fausses sur la religion qu'ils ont héritées de leurs ancêtres, et qui sont le fruit de la tradition et d'un raisonnement ignorant :

Et quand on leur dit : 'Suivez ce qu'Allah a fait descendre', ils disent : 'Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres.' –Quoi, et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction ? (Sourate al-Baqarah, 170)

Malheureusement certains, bien qu'ils aient reçu la guidée, persistent à adopter ce genre d'approche traditionnelle de la religion.

Le but de ce livre est de rappeler à ceux qui n'ont pas réalisé leur erreur la gravité d'une telle attitude et de les inciter à vivre selon les vrais principes de l'Islam. Allah déclare que l'homme devra répondre de son attitude face à tous les commandements du Coran. Celui qui, se laissant distraire par les tracasseries quotidiennes, ignore de nombreux versets du Coran et suppose que l'Islam

signifie simplement prier et jeûner, ne pourra pas dire dans l'au-delà, «j'ignorais ces versets» ni trouver des excuses pour justifier sa négligence vis-à-vis des commandements du Coran. Allah décrit la situation de ces personnes :

Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au Jour de la Résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. (Sourate al-Baqarah, 85)

C'est pourquoi nous allons passer en revue les recommandations du Coran les plus fréquemment négligées et appeler les croyants à vivre en conformité avec tous ses versets, pour leur éviter de ce fait les remords amers qui attendent ceux qui les bafouent.

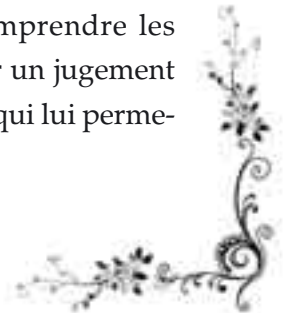
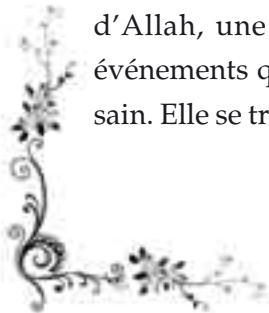


NE PAS NEGLIGER LE RAPPEL D'ALLAH

**Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah,
[Allah] leur a fait oublier leur personne, ceux-là sont les
pervers. (Sourate al-Hashr, 19)**

Négliger de se rappeler Allah nous éloigne de Lui. Les gens qui ne vivent pas selon le Coran oublient de se rappeler Allah pendant de longues périodes, et commettent des péchés de toute sorte. Pour eux, ignorer les commandements du Coran devient un mode de vie.

Les croyants, au contraire, devraient se rappeler Allah à chaque moment de leurs vies, dans leurs paroles, leurs faits et leurs pensées. Oublier de se rappeler Allah amène même des personnes qui ont la foi à commettre des péchés et des erreurs délibérément ou par inadvertance. En l'absence du souvenir d'Allah, une personne peut avoir du mal à comprendre les événements qui se passent autour d'elle et à avoir un jugement sain. Elle se trouvera alors privée de la conscience qui lui perme-



ttrait d'observer les limites d'Allah dans son discours et sa conduite.

Une telle insouciance est la cause principale qui sous-tend toutes les sortes d'attitudes qui dévient des normes coraniques. Un individu qui perd sa sensibilité à l'égard des injonctions coraniques peut commettre des erreurs incongrues qui le stupéfieront une fois mis au courant de celles-ci. De telles erreurs devraient lui rappeler l'importance d'occuper en permanence son esprit par le souvenir d'Allah. La fréquence et la gravité des péchés et des erreurs d'une personne sont en proportion directe avec son insouciance. La négligence constante du souvenir d'Allah est une menace sérieuse pour la foi.

D'autre part, maintenir l'esprit occupé par le souvenir d'Allah et méditer sur les versets du Coran nous apportent la conscience et la sagesse qui permettent de se conformer méticuleusement aux recommandations et aux interdictions d'Allah. Une personne qui se rappelle Allah continuellement se rend mieux compte de ses propres faiblesses et réalise qu'elle n'a aucune puissance sauf par Allah. Ainsi, elle prie constamment Allah, demande Son aide, dépend de Lui, et se soumet à Lui Seul. Elle ne se considère jamais indépendante d'Allah, et elle ne devient ainsi jamais arrogante. Ses comportements, attitudes et paroles relèvent de la protection d'Allah, à chaque moment Allah lui inspire sa façon de se conduire. Il lui accorde "une lumière pour le guider" (Sourate Al-Hadid, 28) et l'aide à atteindre la perfection morale.

En revanche, se rappeler Allah de façon sporadique amène l'individu à se sentir seul et délaissé, diminuant sa capacité à

raisonner et à juger. Il échouera inévitablement dans ses entreprises, puisque personne ne peut réussir sans l'aide d'Allah. Il ne pourra faire face à aucun problème par sa propre volonté et ses propres moyens. Par ailleurs, sans l'aide d'Allah, il ne pourra jamais atteindre le genre de foi louée dans le Coran, parce qu'il a commis la plus grave des erreurs en ne se remémorant pas Allah.

Se rappeler Allah est un acte d'adoration essentiel pour tout croyant pris dans les vicissitudes de la vie quotidienne, car de cette façon il maintient intact son lien spirituel avec Allah. S'il ne le fait pas, il sera à coup sûr confronté aux difficultés mentionnées ci-dessus.

Dans le Coran, Allah rappelle au Prophète Moïse (psl) l'importance de Son souvenir en ces termes :

Pars, toi et ton frère, avec Mes prodiges et ne négligez pas de M'invoquer. (Sourate Ta-Ha, 42)

En les envoyant inviter le pharaon à suivre le droit chemin, Allah a rappelé à Moïse (psl) et à son frère Aaron (psl) qu'ils ne devaient pas négliger Son rappel, car Lui Seul pourrait leur garantir le succès contre le Pharaon.

Et négliger de se rappeler Allah est une caractéristique propre aux hypocrites :

Les hypocrites cherchent à tromper Allah, mais Allah retourne leur tromperie (contre eux-mêmes). Et lorsqu'ils se lèvent pour la salat, ils se lèvent avec paresse et par ostentation envers les gens. A peine invoquent-ils Allah. (Sourate an-Nisa, 142)

Allah révèle aussi l'importance de Son rappel dans les ver-

sets suivants :

**... Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand.
Et Allah sait ce que vous faites... (Sourate al-Ankabut,
45)**

**Souvenez-vous de Moi donc, Je vous récompenserai.
Remerciez Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi.
(Sourate al-Baqara, 152)**



EPROUVER UN PROFOND RESPECT POUR LE MESSAGER D'ALLAH (PBSL)

Dans le Coran Allah révèle qu'il est obligatoire d'obéir à Ses Messagers et d'avoir un profond respect pour eux. De nos jours, l'obéissance au dernier messager d'Allah, notre Prophète Mohamed (pbsl) consiste à suivre sa sunna. Une adhésion consciente et méticuleuse à la sunna ne peut être possible que si on comprend pleinement l'importance attachée aux prophètes dans le Coran. Aussi, les croyants de tout âge sont encouragés à apprendre les règles coraniques associées aux prophètes et aux messagers d'Allah. Les sections suivantes insisteront sur les récits décrivant les attitudes et le comportement qui devraient être adoptés envers notre Prophète Mohamed (pbsl).



- Ne pas se préférer au Messager (pbsl), mais le soutenir et le défendre

Dans le Coran, Allah déclare que Ses messagers ont un statut particulier parmi les croyants. Un messager est un représentant d'Allah sur terre qu'Il a Lui-même désigné, une incarnation de la moralité de l'Islam, et le leader des croyants. Parmi Ses serviteurs, les messagers sont ceux qui ont l'éthique la plus appréciée par Allah. Ils ne craignent personne sauf Allah, et ils se soumettent à Lui et Lui obéissent de façon inconditionnelle. Ce sont des hommes à la morale élevée, qui sont les meilleurs exemples pour les croyants dans tous les domaines. Ils sont très importants aux yeux d'Allah et Il les garde sous Sa protection.

Allah a donné aux prophètes et aux messagers un rang supérieur aux autres. Ainsi, dans la communauté musulmane, ils jouent un rôle privilégié et central. Pour cette raison, un croyant doit préférer le Prophète Mohamed (pbsl) à sa propre personne, comme en témoigne ce verset :

Il n'appartient pas aux habitants de Médine, ni aux bédouins qui sont autour d'eux, de traîner loin derrière le Messager d'Allah, ni de préférer leur propre vie à la sienne. (Sourate at-Tawba, 120)

En raison de ce statut particulier, Allah recommande aux croyants de défendre et de soutenir Son messager (pbsl) :

Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui, ceux-là seront les gagnants. (Sourate al-Araf, 157)

Nous t'avons envoyé en tant que témoin, annonciateur de la bonne nouvelle et avertisseur, pour que vous croyiez en Allah et en Son messager, que vous

l'honoriez, reconnaissez Sa dignité et Le glorifiez matin et soir. (Sourate al-Fath, 8-9)

Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète, ô vous qui croyez, priez sur lui et adressez [lui] vos salutations. (Sourate al-Ahzab, 56)

- Ne pas bafouer la précellence du Messager d'Allah (pbsl)

Comme Allah le décrit dans le Coran, les messagers sont des personnes surdouées en terme d'intelligence, de capacité de raisonnement, et de sagesse, et ils sont ainsi supérieurs aux autres croyants. Ils incarnent à la perfection les valeurs du vrai croyant. Les musulmans devraient à cet égard considérer leur propre position avec humilité et, étant donné la supériorité incontestable des messagers, leur montrer un grand respect et les honorer, les soutenir et les suivre. Allah exprime ceci dans le Coran comme suit :

O vous qui avez cru ! Ne devancez pas Allah et Son messager. Et craignez Allah. Allah est audient et omniscient. (Sourate al-Hujurat, 1)

Bafouer la précellence du messager d'Allah (pbsl) peut prendre diverses formes, comme insinuer la supériorité de sa propre intelligence ou négliger les dires de ce dernier. Il est peu probable qu'un croyant ose délibérément commettre de tels actes indésirables. Pourtant il devrait toujours être sur ses gardes pour ne pas transgresser les limites d'Allah de façon irréfléchie.

- Ne pas élever la voix au-dessus de celle du Prophète

Comme on l'a dit plus haut, les messagers ont un statut spécial et privilégié par rapport aux autres croyants, et les versets du Coran le montrent clairement. En effet, Allah a explicité chaque détail de la conduite à tenir vis-à-vis du messenger d'Allah (pbsl), y compris la façon de parler et la tonalité de la voix, car elles sont à la base d'une compréhension sincère et correcte du respect :

O vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte. (Sourate al-Hujurat, 2)

Allah rappelait donc aux croyants de ne pas parler fort au messenger d'Allah (pbsl) comme ils le font entre eux. Le point qui attire l'attention ici c'est qu'au-delà du savoir-vivre, c'est aussi une recommandation divine. En effet, la mention de l'attitude inverse, qui annulerait de bonnes actions, souligne l'importance de cette question. Il est incorrect de considérer cette recommandation comme un simple encouragement à avoir de bonnes manières, c'est plutôt une injonction à caractère absolu. La même erreur est aussi souvent commise à propos d'autres règles coraniques.

Honorer le Messenger d'Allah, c'est honorer réellement Allah. De même, une attitude hostile envers le Messenger (pbsl) reflète une attitude négative envers Allah, le fait de manquer délibérément de respect vis-à-vis du Messenger (pbsl) déplaît fortement à Allah. Pourtant, même s'il le faisait sans intention de

manquer de respect, un croyant qui parlerait plus haut ou qui contredirait le Messenger (pbsl) ne serait pas pour autant absous parce que ce serait une indication explicite de l'infériorité et de la bassesse de sa conscience, de sa sagesse et de son caractère. Cela s'oppose à la conduite correcte décrite dans le verset suivant :

Ceux qui auprès du Messenger d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense. (Sourate al-Hujurat, 3)

De même, Allah révèle dans le Coran que s'adresser au messager (pbsl) du dehors était un signe d'impudence :

Ceux qui t'appellent à haute voix de derrière les appartements, la plupart d'entre eux ne raisonnent pas. (Sourate al-Hujurat, 4)

- Ne pas entrer chez le Prophète sans invitation

Toute forme de comportement gênant ou incommode à l'égard du Messenger d'Allah (pbsl) a été interdite dans le Coran. Relèvent de cette catégorie l'attitude de ceux qui venaient chez lui sans invitation, s'attardaient en espérant pouvoir être invités à dîner ou par simple amour de la conversation, comme l'indique ce verset :

O vous qui croyez ! N'entrez pas dans les demeures du Prophète, à moins qu'invitation ne vous soit faite à un repas, sans être là à attendre sa cuisson. Mais lorsqu'on vous appelle, alors entrez. Puis, quand vous aurez mangé, dispersez-vous, sans chercher à vous rendre familiers pour causer. Cela faisait de la peine au Prophète, mais il se gênait de vous (congédié), alors

qu'Allah ne se gêne pas de la vérité. (Sourate al-Ahzab, 53)

Un croyant doit faire tout ce qu'il peut pour soutenir un messager, faciliter sa tâche et soulager son fardeau, ne pas le laisser seul se fatiguer avec des questions pouvant être des sources d'ennui pour lui. Ceci fait partie des devoirs les plus importants d'un croyant indiqués dans le Coran.

- Ne pas considérer le Messager (pbsl) comme redevable pour un ralliement ou un service rendu à la religion

Allah peut utiliser n'importe qui, même des non croyants, pour servir Sa religion. Le fait que les djinns furent soumis par Allah au service du Prophète Salomon (psl) est en effet rapporté dans le Coran. Fût-il un croyant ou un non croyant, chacun est susceptible de devenir l'instrument de l'accomplissement du décret d'Allah. C'est Allah Qui possède la volonté et la puissance, et par essence, Il fera triompher l'Islam par Ses moyens.

Dans le Coran, Allah mentionne ceux qui, ignorant de tels faits, ont accepté l'Islam et ont offert leurs services comme faveur au Messager (pbsl) :

Ils te rappellent leur conversion à l'Islam comme si c'était une faveur de leur part. Dis : "Ne me rappelez pas votre conversion à l'Islam comme une faveur. C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a comblée en vous dirigeant vers la foi, si toutefois vous êtes véridiques." (Sourate al-Hujurât, 17)

Le verset prouve que la vérité est toute autre, une personne qui embrasse la religion ne fait aucun honneur à l'Islam, en re-

vanche, c'est l'Islam lui fait honneur.

Dans plusieurs versets, Allah déclare qu'il remplacera les peuples qui rejettent le mode de vie qu'Il a ordonné par d'autres :

**Et si vous vous détournez, Il vous remplacera par un peuple autre que vous, et ils ne seront pas comme vous.
(Sourate Muhammad, 19)**

Plus que tous les autres, les croyants devraient prendre à cœur cette admonestation. Allah récompensera certainement un croyant qui recherche Son agrément avec un cœur sincère et une intention pure.

- Se conformer aux paroles du Prophète de façon volontaire et sincère

Un croyant doit obéir aux ordres d'Allah et de Son Messager (pbsl), en se conformant aux jugements du prophète, il ne doit ressentir la moindre détresse ou le moindre malaise dans son cœur. Il sait que tout ce que recommandent Allah et Son messager est véridique, que c'est la meilleure voie et la plus salutaire. Parfois satan sème d'obstacles la vie d'un croyant pour l'écarter du droit chemin. Cependant, conscient du fait que chaque commandement d'Allah et de son messager (pbsl) constitue ce qu'il y a de mieux pour lui, un croyant s'y conforme volontairement. Cette approche sincère et soumise témoigne de la foi d'un vrai croyant.

Mais si l'obéissance n'est qu'apparente et masque un manque de sincérité dans la soumission, cela peut indiquer une faiblesse dans la foi :

Non ! Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leur

disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]. (Sourate an-Nisa, 65)

La crainte de la domination de l'islam ou des musulmans peut inciter les hypocrites à montrer une obéissance apparente et à observer méticuleusement certains commandements. Pourtant ce n'est pas une foi véridique, tant qu'on n'obéit pas avec une soumission ardente. L'hésitation indique qu'une personne nourrit encore quelques doutes à propos d'Allah et de Son Messager (pbsl). Si l'obéissance reste superficielle et la soumission à Allah est seulement physique, cela risque d'entraver les bonnes actions de la personne. Une soumission déficiente peut priver quelqu'un de récompenses dans l'au-delà. Ceci étant, tout croyant—même si cela va à l'encontre de ses intérêts immédiats— doit accueillir avec joie et bonheur une recommandation du Prophète (pbsl) et savourer le sentiment de conformité. Ressentir de la tristesse ou de la déception à propos de toute décision juste constitue en soi une attitude incompatible avec la foi.



NE PAS RESTER DERRIERE SANS EXCUSE

Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent chez eux - sauf ceux qui ont quelque infirmité - et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier d'Allah. Allah donne à ceux qui luttent corps et biens un grade d'excellence sur ceux qui restent chez eux. Et à chacun Allah a promis la meilleure récompense, et Allah a mis les combattants au-dessus des non combattants en leur accordant une rétribution immense. (Sourate an-Nisa, 95)

Dans ce verset, Allah explique la situation de ces musulmans qui ne ressentent pas et ne montrent pas l'ardeur qui incombent à un croyant. C'est pourquoi on ne doit pas leur confier beaucoup de responsabilités et ils doivent être laissés à leurs propres dispositifs. S'abstenir de faire des efforts pour la cause de l'Islam sans ressentir de culpabilité est une faiblesse morale. De tels croyants sont considérés comme étant de rang inférieur comparés à ceux qui font de grands efforts pour la cause de l'Islam et risquent leurs vies et leurs biens pour gagner la satisfaction d'Allah. Les mots, "Allah préfère ceux qui combattent

à ceux qui restent derrière et leur accorde une immense récompense “ dans le verset ci-dessus expliquent l’immense différence qui existe entre les deux parties. Ainsi, il est imprudent de risquer un noble rang dans l’au-delà pour un avantage mineur dans la vie ici-bas.



ETRE SINCERE ET VERIDIQUE

The basic Faire de fausses promesses est une pratique commune chez les personnes qui ne vivent pas selon les principes et les valeurs coraniques.

Ces personnes font semblant de s'engager seulement pour paraître importantes et supérieures. Pour ne pas perdre le prestige, elles promettent des choses qu'elles n'ont pas du tout l'intention de faire. Chose étonnante, cette attitude peu sincère s'est répandue dans la société, bien qu'elle contrarie Allah :

O vous qui avez cru ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? C'est une grande abomination auprès d'Allah que de dire ce que vous ne faites pas. (Sourate as-Saff, 2-3)

Cette attitude mène à des comportements tels que l'hypocrisie, la tromperie et le manque de sincérité, qu'Allah condamne formellement. Les croyants dont le but est de vivre selon les vertus morales décrites dans le Coran éviteront certainement d'adopter ce comportement malhonnête.



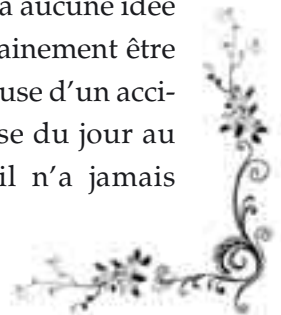
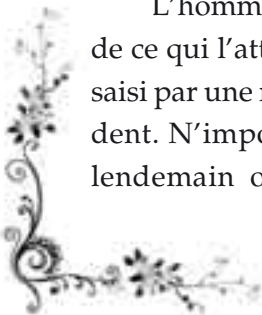


FAIRE PREUVE DE MODERATION DANS LA JOIE ET LA PEINE

L'engagement des musulmans envers Allah et Sa religion nécessite une fidélité inconditionnelle. Pour cette raison, les situations et les circonstances fluctuantes ne doivent jamais altérer l'ardeur, l'enthousiasme et la détermination des croyants à vivre selon le Coran. Allah mentionne deux réactions élémentaires que doit montrer un croyant. D'abord, les difficultés ou les conditions austères ne doivent jamais le décourager. Ensuite, il ne doit jamais exulter ou se sentir fier pour ce qu'il obtient dans ce bas monde. Allah dit :

C'est pourquoi vous ne devez pas vous tourmenter au sujet de ce qui vous a échappé, ni exulter pour ce qu'Il vous a donné. Et Allah n'aime point tout présomptueux plein de gloriole. (Sourate al-Hadid, 23)

L'homme est toujours vulnérable, puisqu'il n'a aucune idée de ce qui l'attend dans la vie. Un jeune peut soudainement être saisi par une maladie grave ou être cloué au lit à cause d'un accident. N'importe qui peut perdre toute sa richesse du jour au lendemain ou rencontrer des événements qu'il n'a jamais



prévu. Dans une telle situation, ceux qui n'ont pas une foi solide vont désespérer ou se rebeller. Oubliant aussitôt toutes les bénédictions d'Allah, leur amour pour Lui et leur confiance en Lui peuvent même s'éteindre suite à cela.

C'est la marque distinctive des vrais musulmans que d'avoir une foi en Allah qui ne dépende pas de circonstances particulières. Conscients du fait qu'il y a un but divin et du bien dans chaque événement qu'Allah crée, les croyants persévèrent face aux événements inattendus et ont une confiance ferme en la sagesse, la compassion et la justice d'Allah. Quelle que soit leur perte, ils ne doivent pas la considérer comme un malheur et ne s'affligent pas là-dessus.

En outre, dans le Coran il est révélé que les musulmans éprouveront des événements imprévisibles durant leur vie et feront souvent face à des difficultés. Tout en défendant la vérité et se ralliant à la justice, un musulman rencontrera certainement l'opposition de ceux qui voudraient sauvegarder leur propre bien-être et supprimer la vérité. Il y aura toujours ceux qui considèrent l'excellence morale à laquelle les musulmans appellent les gens, comme une menace pour leurs propres intérêts et seront donc contre la diffusion de l'Islam. Ces individus voudront empêcher les musulmans de vivre leur religion et d'appeler d'autres à pratiquer la moralité du Coran. En attendant, les croyants doivent parfois subir la perte de richesses matérielles, risquer leurs vies ou abandonner leurs maisons. Pourtant toutes ces vicissitudes apparemment défavorables leur apporteront une grande récompense, la joie et la gloire dans l'au-delà. Aussi, les vrais musulmans acceptent tout ce qui leur arrive.

A l'opposé des pertes inattendues, les gens peuvent égale-

ment recevoir des gains inattendus. Allah ouvre Son royaume infini à qui Il veut et lui accorde le succès, l'autorité et la puissance. Mais Il prévient les musulmans contre le fait d'exulter avec fierté puisque toute personne bénéficiant d'immenses biens, d'une autorité ou d'une prestation en est seulement un administrateur, vu que c'est Allah Qui est le véritable propriétaire de tout. Un individu obtient la richesse matérielle ou le confort seulement parce qu'Allah le veut, et pas parce qu'il possède quelque puissance par lui-même. Avertis de ce fait, les croyants ne doivent jamais oublier leurs propres faiblesses et devenir arrogants même s'ils bénéficient de grandes bénédictions et de richesses. Ils doivent seulement ressentir une profonde gratitude envers Allah, et tâcher d'employer leurs bénédictions pour Sa cause de la meilleure manière possible.



HUMILITE ET MODESTIE

Se vanter pour ses actes ou s'attribuer le mérite de ce que l'on n'a pas fait est un comportement commun à beaucoup de membres de la société. Cependant, le fait est que c'est blâmable aux yeux d'Allah :

Ne pense point que ceux-là qui exultent de ce qu'ils ont fait, et qui aiment qu'on les loue pour ce qu'ils n'ont pas fait, ne pensent point donc, qu'ils trouvent une échappatoire au châtement. Pour eux, il y aura un châtement douloureux! (Sourate Al'Imran, 188)

Des attitudes perverses, comme le fait d'éprouver de la fierté pour un accomplissement qui a été réalisé en vérité par la volonté d'Allah conduisent à un tel comportement, alors que toutes les fois qu'un acte est accompli, c'est Allah, le Tout-puissant, Qui l'a voulu et l'a réalisé. Aucun individu n'a quelque puissance indépendante que ce soit par ses propres moyens. Tout se produit par la permission et la volonté d'Allah. En conséquence, ce genre de vanité indique l'incapacité d'une personne d'apprécier Allah à Sa juste valeur, et puis, cela signifie aussi se considérer l'égal d'Allah (Allah est clairement au-delà

de cela). Dans le Coran, attribuer des associés à Allah est le plus grand péché imaginable et, à moins que l'on ne s'en repentisse, il ne sera pas pardonné.



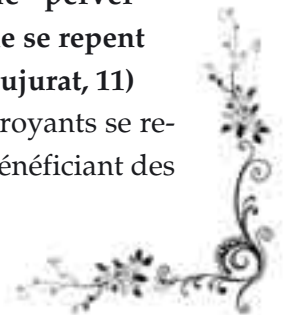
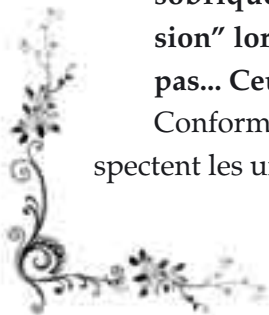
NE PAS SE MOQUER ET NE PAS DONNER DES SURNOMS DEGRADANTS

Afin de se mettre en avant ou d'atteindre une position supérieure, certains utilisent de mauvaises méthodes telles que ridiculiser et humilier les autres, ou les insulter avec des surnoms dégradants.

Allah interdit de tels comportements qui sont le fruit d'une mentalité ignorante :

O vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que "perversion" lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes. (Sourate al-Hujurat, 11)

Conformément à cette recommandation, les croyants se respectent les uns les autres comme des personnes bénéficiant des



enseignements d'Allah. Allah reflète plusieurs de Ses sublimes attributs dans un croyant sincère, et c'est quelqu'un qu'Allah félicite dans le Coran et à qui Il accorde des bénédictions dans l'au-delà. Les croyants devraient se rendre compte des attributs qu'Allah mentionne dans le Coran, et pratiquer ainsi une conduite morale les uns envers les autres.

Allah déprécie les insultes, citons, **“quel vilain mot que ‘perversion’ lorsqu’on a déjà la foi”** ! A moins qu'on ne se repente de ce péché et corrige son comportement, on reste un transgresseur. Rien n'est plus ridicule que d'insulter quelqu'un avec des noms humiliants ou de l'imiter en le mimant. La fin effrayante qui attend ceux qui dédaignent et se moquent des autres montre que tout le monde devrait imiter cela :

Les méfaits qu'ils accomplissaient les atteindront, et ce dont ils se moquaient les cernera de toute part. (Sourate an-Nahl, 34)

Ce verset continue en indiquant que la fin d'une telle personne, prouve clairement que la dérision est quelque chose que les croyants devraient éviter par tous les moyens :

Mais non! Il sera certes, jeté dans la Hutamah .Et qui te dira ce qu'est la Hutamah? Le Feu attisé d'Allah qui monte jusqu'aux coeurs. Il se refermera sur eux, en colonnes (de flammes) étendues. (Sourate an-Humaza, 4-9)

Un croyant doit également faire attention à ne pas déprécier quelqu'un en lui signalant une erreur. Quand on a détecté un défaut chez un autre, il est tout à fait injuste de se croire plus sage ou supérieur. C'est bien possible qu'aux yeux d'Allah, l'autre soit supérieur, alors que la personne qui le rabaisse en fait

révèle sa propre impudence en violant une recommandation claire d'Allah. En désobéissant aux commandements du Coran, il est clair qu'une personne moqueuse n'agit pas sagement, au contraire, sa conscience est bornée. Si une telle personne n'abandonne pas son attitude et continue à être dédaigneuse, elle se transformera en individu insatiable comme l'indique un autre verset du Coran.

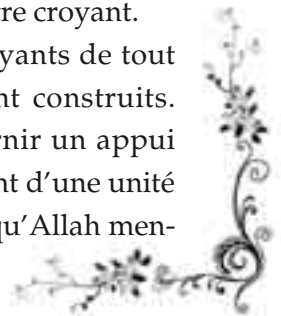
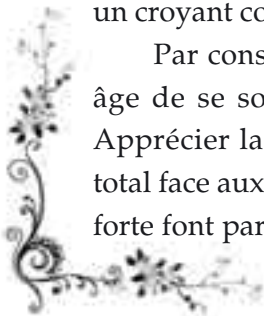


SE SOUTENIR ENTRE CROYANTS ET NE PAS SE DISPUTER

Dans le Coran, Allah rappelle aux croyants qu'ils doivent être unis et se soutenir mutuellement. Le statut des musulmans sur terre et aux yeux d'Allah n'est pas comme celui des autres communautés. La vie consciencieuse et noble qu'ils mènent les rend valeureux aux yeux d'Allah et ils sont appréciés de Lui. Allah indique que le nombre de ces nobles et respectables serviteurs est faible. Il déclare que la majorité des gens ne croiront pas, et la plupart de ceux qui croiront ne vont pas manifester une vraie foi — c'est-à-dire, sans associer quelque chose à Allah.

Par conséquent, les vrais musulmans constituent toujours la minorité, et même un seul d'entre eux est d'une grande importance pour les autres croyants. Dans le Coran, Allah définit un croyant comme étant le « protecteur » d'un autre croyant.

Par conséquent, Allah recommande aux croyants de tout âge de se soutenir comme des murs solidement construits. Apprécier la valeur d'autres croyants, leur fournir un appui total face aux difficultés, et favoriser l'établissement d'une unité forte font partie des responsabilités des croyants qu'Allah men-



tionne dans le Coran. Ainsi, les croyants se soutiennent et s'aident en toutes circonstances et utilisent toutes leurs ressources matérielles et spirituelles pour l'avancement des musulmans.

Dans un verset Allah donne un exemple :

Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareil à un édifice renforcé. (Sourate as-Saff, 4)

Outre l'unité spirituelle, les versets font référence à une unité forte non dissociable et visible de l'extérieur. Le Coran ne soutient pas l'idée selon laquelle il faudrait observer et soutenir les autres musulmans à distance. C'est-à-dire que les croyants doivent toujours rester entre eux, pour accomplir les actes de culte, se rendre des services et lutter contre l'incroyance sur tous les fronts intellectuels.

Une unité et une solidarité fortes sont nécessaires pour porter le message d'Allah, protéger les droits et les intérêts des autres musulmans, et pour lutter intellectuellement contre la mentalité des sociétés ignorantes. C'est également la clef pour se conformer correctement aux commandements d'Allah et à gagner Son agrément. Ainsi, les croyants doivent éviter tous les attitudes et comportements qui sont de nature à affaiblir l'unité, la solidarité et la fraternité entre eux. La dispute doit en particulier être évitée, car Allah l'interdit explicitement dans le Coran:

Et obéissez à Allah et à Son messager ; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdrez votre force. Et soyez endurants, car Allah est avec les endurants. (Sourate al-Anfal, 46)

L'unité des musulmans est un attribut essentiel qui influence leur position contre les incroyants, comme nous l'apprend le verset ci-dessus. La dispute et la contestation est seulement in-

spirée par Satan et ne mène à aucune vraie solution. Par conséquent, un croyant qui, dans un moment d'égarement, se trouve impliqué dans une querelle, devrait se rappeler ce verset, cesser sur-le-champ et se repentir de son erreur. La conscience que cela déplaît à Allah alertera les croyants des circonstances capables de produire des querelles et leur permettra de les éviter. C'est contre l'éthique du Coran que de combattre des croyants et d'affaiblir de ce fait leur courage et leur force tandis que les incroyants et les hypocrites s'unissent pour leur causer du tort.

Dans chaque exemple, c'est Allah par son Messager (pbsl) Qui guide les musulmans dans le droit chemin. Quel que soit le sujet, seule la vérité est acceptable pour Allah. Aucun musulman ne peut avoir un avis ou une façon de penser sur un sujet qui diffère de celui des autres musulmans. Pour cette raison, l'animosité ne doit pas exister entre les vrais croyants ; la discorde et le conflit sont attribués dans le Coran aux incroyants. Le Coran recommande aux croyants de se référer à Allah et à son Messager (pbsl) au sujet des questions sur lesquelles ils sont en désaccord pour les résoudre de la meilleure manière. Pour les croyants, la dispute et la contestation ne sont pas des méthodes légitimes pour résoudre un problème et sont contraires à la conduite coranique.

Dans un autre verset, Allah déclare que satan essaye de semer les graines du conflit parmi les croyants, et que la seule manière de le défaire est de dire du bien :

Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles, car le Diable sème la discorde parmi eux. Le diable est certes, pour l'homme, un ennemi déclaré. (Sourate al-Isra, 53)

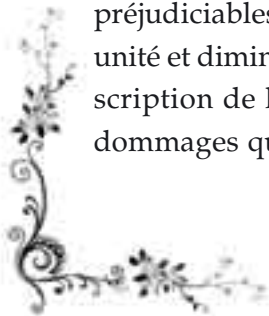


EVITER LA CONJECTURE, LE COMMERAGE ET LA MEDISANCE

O vous qui avez cru ! Evitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas, et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) Vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est grand accueillant au repentir, très miséricordieux. (Sourate al-Hujurat, 12)

Dans le verset ci-dessus, Allah mentionne trois erreurs qu'un musulman doit strictement éviter : la conjecture, le comérage et la médiance. En effet, ce sont des comportements liés, puisqu'une personne qui parle de façon rancunière ou calomnie quelqu'un nourrit de la suspicion en lui.

Ce qui est commun à ces pratiques c'est qu'elles sont toutes préjudiciables aux croyants, affaiblissent leur solidarité et leur unité et diminuent l'amour, la compassion et la clémence. La description de la calomnie dans le verset précise l'ampleur des dommages que de tels actes peuvent causer, bien que certains



les considèrent souvent comme insignifiants. Et dans un autre verset, Allah donne un avertissement sérieux à ceux qui critiquent les autres dans leurs dos. Il est dit :

Malheur à tout calomniateur diffamateur. (Sourate al-Humaza, 1)

Mais non ! Il sera certes, jeté dans la Hutamah. Et qui te dira ce qu'est la Hutamah ? Le Feu attisé d'Allah. (Sourate al-Humaza, 4-6)

De la suite du verset, nous pouvons voir qu'il y a un risque certain de damnation pour ceux qui adoptent ce genre de comportement. Quand cette menace est prise au sérieux, il devient évident que cette moralité n'a pas de place dans le Coran et les croyants doivent y prendre garde.

Satan peut favoriser la suspicion et la médisance (résultant de la fureur, de la jalousie et de l'intolérance) par le raisonnement que mettre en évidence ses sentiments est dans l'intérêt de sa religion. Cependant, Allah a interdit une telle conduite.

La même chose est vraie à propos de la suspicion. La calomnie et l'espionnage sont plus fréquents comparés à la suspicion ou les suppositions négatives, ainsi les croyants qui sont témoins de ces actes ont plus d'occasions d'avertir le fautif. Mais la suspicion est ressentie dans le cœur et ne peut être détectée que par la personne elle-même. Si on n'est pas vigilant contre elle, on peut se voir nourrir de mauvaises pensées. Un croyant est jugé responsable non seulement de ses faits, mais aussi de ses attitudes, sentiments et pensées s'ils ne sont pas contrôlés.

Dans ce livre, nous verrons que les croyants sont également responsables d'autres sentiments tels que le ressentiment, l'envie, la crainte, l'amour et des concepts semblables. Quelles que



*LES COMMANDEMENTS
NEGLIGES DU CORAN*



soient les pensées et les sentiments d'un croyant, il doit rester dans les limites qu'Allah a fixées dans le Coran. Une personne qui contrôle ses sentiments et ses pensées négatives est, sans aucun doute, sur le droit chemin.



CONTROLLER SA COLERE

Dans le Coran, le contrôle de la colère est décrit comme un comportement exemplaire puisqu'il empêche les réactions dommageables que celle-ci pourrait provoquer.

Ceux qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaisants. (Sourate al'Imran, 134)

Bien que la colère puisse apparaître comme une réaction instantanée à des situations particulières, un croyant devrait se conformer à la description dans ce verset en la contrôlant. Car la colère brouille l'esprit et empêche un raisonnement sensé. Dans ce cas, une personne court le risque de transgresser les limites d'Allah, puisque les jugements émotifs qu'il fait sous l'influence de la colère seront généralement impétueux et incompatibles avec la morale coranique.

Un croyant doit immédiatement essayer de surmonter le ressentiment qu'il peut avoir concernant les sujets personnels, en particulier envers d'autres croyants, et essayer de le remplacer par la compassion et la pitié. Si la colère d'une personne est basée sur des raisons injustes, alors elle n'a aucune raison

d'être furieuse en premier lieu. Elle doit accepter son erreur, faire des excuses et rattraper sa mauvaise conduite. Mais même si elle avait raison, elle doit encore contrôler sa colère, et conformément au verset, il vaut mieux pardonner.

Ce qui a été relaté jusqu'ici concerne les situations quotidiennes que les croyants sont susceptibles de rencontrer. En dehors de cela, il y a des personnes qui se fâchent à la moindre provocation. Elles ne saisissent pas réellement certaines questions de base relatives à la foi, telles que le fait d'avoir confiance en Allah ou de reconnaître que toutes les créatures sont sous Son contrôle. Cette faiblesse de la foi se manifeste sous forme de colère. Afin de faire face, elles doivent d'abord revenir à la racine du problème et établir leur foi sur des bases solides.



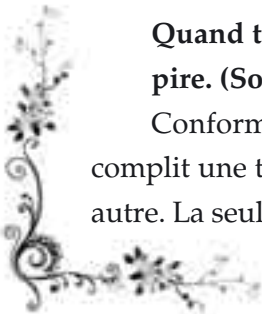
MULTIPLIER LES BONNES ACTIONS ET LES ACTES D'ADORATION

“Les loisirs” constituent un concept étranger pour le croyant qui vit selon les principes du Coran. Le fait que ses actes de culte obligatoires ne prennent pas beaucoup de temps ne signifie pas qu’il doit s’adonner à des futilités le reste du temps, selon ses caprices et désirs.

Allah demande aux croyants de consacrer leurs vies à lutter aussi bien contre eux-mêmes que contre les incroyants. Ce faisant, ils s’engagent sans cesse dans les tâches susceptibles de plaire à Allah. Par conséquent, le succès n’est pas une raison de prendre une pause, mais doit marquer le commencement de nouvelles activités. Allah a ainsi ordonné :

Quand tu te libères, donc lève-toi, et à ton Seigneur aspire. (Sourate al-Inshirah, 7-8)

Conformément aux versets, une fois qu’un musulman accomplit une tâche, il devrait immédiatement se lancer dans une autre. La seule exception devrait consister prendre du repos afin



de reprendre des forces et lutter à nouveau pour la cause d'Allah. L'avantage des bénédictions accordées par Allah dans des limites légitimes doit rendre un croyant reconnaissant envers Lui et plus énergique.

Il n'y a aucune similitude entre la lutte intellectuelle d'un musulman pour répandre les enseignements moraux du Coran et celle menée contre les difficultés, la tristesse et le désespoir ressentis par un incroyant quand il parle de "lutter dans la vie". L'épuisement et l'angoisse que connaît un incroyant en ce bas monde n'est rien d'autre qu'une légère prévision des peines interminables qui l'attendent dans l'au-delà. En revanche, les efforts d'un croyant qui aime Allah par dessus tout avec fidélité et ardeur lui apporteront une joie spirituelle immense semblable à celle du paradis. En attendant, ses efforts lui vaudront de grandes et infinies récompenses dans l'au-delà, s'il plait à Allah.

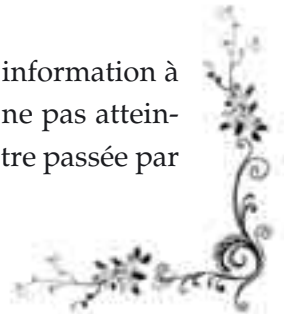
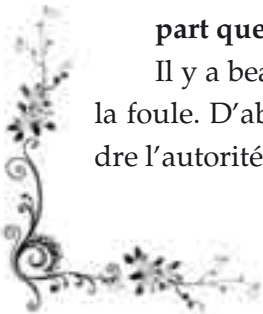


NE PAS DIVULGUER DES INFORMATIONS SINISTRES OU DE NATURE RASSURANTE

Dans une société islamique, Allah enseigne comment doit se faire le transfert de toutes sortes d'information concernant les musulmans directement ou indirectement au sujet d'un possible mal ou d'un bien à l'autorité la mieux placée pour l'interpréter :

Quand leur parvient une nouvelle rassurante ou alarmante, ils la diffusent. S'ils la rapportaient au Messager et aux détenteurs du commandement parmi eux ceux d'entre eux qui cherchent à être éclairés, auraient appris (la vérité de la bouche du Prophète et des détenteurs du commandement). Et n'eussent été le grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde, vous auriez suivi le diable, à part quelques-uns. (Sourate an-Nisa, 83)

Il y a beaucoup d'inconvénients à propager l'information à la foule. D'abord, l'information en question peut ne pas atteindre l'autorité compétente, ou si c'est le cas, après être passée par



plusieurs canaux, elle sera probablement déformée. Cela peut retarder le traitement d'une question qui a besoin d'une attention urgente, pouvant nuire aux intérêts de l'Islam ou des musulmans. En second lieu, la diffusion d'une information qu'il vaudrait mieux maintenir confidentielle permet à des incroyants et à des hypocrites d'être au courant de celle-ci. En utilisant cette information, ils peuvent causer du tort aux musulmans ou rendre une précaution inefficace.

Par conséquent, il est obligatoire d'informer immédiatement les autorités qui sont les plus capables d'en faire les meilleures interprétations, de formuler des décisions convenables et de prendre les précautions nécessaires.

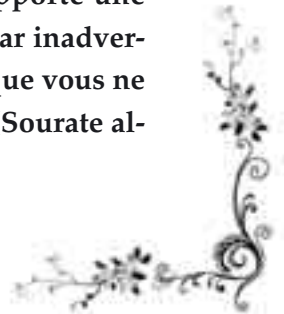
Un croyant possède la sagesse et la conscience qui lui permettront d'identifier une information de nature rassurante ou inquiétante et puis de la communiquer promptement aux autorités compétentes. L'augmentation du nombre de croyants sages qui possèdent cet état d'esprit influencera la diffusion des enseignements coraniques.



ETRE VIGILANT FACE A UNE INFORMATION RAPPORTEE PAR UN PERVERS

Un pervers est un individu qui s'est éloigné du chemin d'Allah et a choisi une vie basée sur la rébellion contre le Coran. On ne peut pas s'attendre à ce qu'un rebelle à la religion d'Allah observe les limites de la justice, de la droiture, de l'honnêteté ou de la fiabilité, car de telles personnes n'ont aucune crainte d'Allah, envient les croyants, veulent les faire dévier, et prennent du plaisir à leur causer du tort ou à les rendre malheureux. Ceci étant, l'exactitude des informations rapportées par de telles personnes devrait donc être complètement contrôlée. Comme Allah l'indique dans le Coran :

O vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait. (Sourate al-



Hujurat, 6)

Prendre une décision sans étudier l'exactitude des informations selon les recommandations inscrites dans le Coran relève d'un comportement ignorant. Dans un autre verset, Allah établit:

**Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance.
L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera
interrogé. (Sourate al-Isra, 36)**

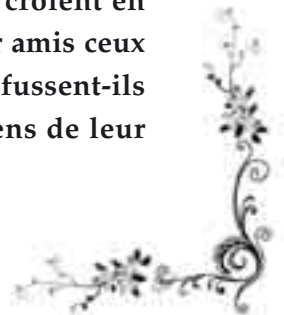


NE PAS AVOIR D'AFFECTION POUR CEUX QUI S'OPPOSENT AUX PAROLES D'ALLAH

Tous les jugements de valeur des croyants sont basés sur les normes du Coran. L'amour est l'un d'entre eux. Un croyant aime seulement ce qu'Allah aime et déteste ce qu'Il déteste. C'est une mesure définitive et certaine qu'Allah énonce dans le Coran et c'est également l'inclination naturelle de tout croyant sincère. L'amour qu'il ressent pour Allah et pour les autres croyants dépend de sa foi. L'intensité de l'amour qu'Allah a envers les croyants augmente selon la mesure de leur foi. Un vrai croyant ne peut pas ressentir de l'affection pour les ennemis de sa religion.

Allah explique dans le verset suivant :

Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères, leur fils, leurs frères ou les gens de leur



tribu. Il a prescrit la foi dans leurs cœurs et Il les a aidés de Son secours. (Sourate al-Mujadala, 22)

Certaines personnes qui ont récemment embrassé l'islam et ne sont pas encore habituées aux valeurs du Coran peuvent avoir toujours une compréhension erronée de l'amour et de l'amitié. Une attitude imparfaite provient généralement d'une connaissance insuffisante de l'islam et donc, d'une adhésion imparfaite à l'ensemble des préceptes islamiques. Mais Allah s'adresse aux croyants comme suit :

O vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité. Ils expulsent le Messager et vous-mêmes parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour lutter dans Mon chemin et pour rechercher Mon agrément, leur témoignerez-vous secrètement de l'amitié, alors que Je connais parfaitement ce que vous cachez et ce que vous divulguez ? Et quiconque d'entre vous le fait s'égarera de la droiture du sentier. (Sourate al-Mumtahana, 1)

Une personne qui maintient son ancienne compréhension de l'amour et adopte des valeurs incompatibles avec le Coran en dehors de cet avertissement explicite "va s'éloigner du chemin de la sagesse." S'il essaie de cacher cet état d'esprit et de s'associer avec les musulmans pour des intérêts personnels, son intention sera révélée par Allah tôt ou tard. Dans un verset Allah indique :

Pensez-vous que vous serez délaissés, cependant qu'Allah n'a pas encore distingué ceux d'entre vous qui

ont lutté et qui n'ont pas cherché des alliés en dehors d'Allah, de Son messenger et des croyants ? Et Allah est parfaitement connaisseur de ce que vous faites. (Sourate at-Tawba, 16)

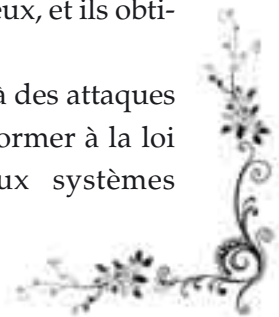
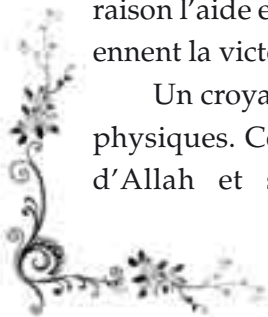


NE PAS AVOIR PEUR DES CRITIQUES DE SES ADVERSAIRES

A toutes les époques, les vrais croyants ont été critiqués par la société dans laquelle ils vivaient puisqu'ils servaient Allah seulement, observaient Ses limites et tâchaient de gagner Sa satisfaction plutôt que celle des hommes. Les incroyants leur sont hostiles parce qu'ils critiquent leur mode de vie décalé, leur philosophie et leur adhésion à l'idéal qu'Allah décrit dans le Coran. La réaction d'une société incroyante a souvent pris la forme d'assauts ou de persécutions par l'élite dirigeante contre les croyants, tandis que le reste de la population les condamnait.

Une fois confrontés à la critique et à la persécution, les croyants qui jouissent d'une foi ferme et qui ont confiance en Allah ne s'éloignent jamais des principes de leur religion. Pour cette raison l'aide et l'appui d'Allah sont toujours avec eux, et ils obtiennent la victoire sur les incroyants.

Un croyant peut ne pas toujours être soumis à des attaques physiques. Cependant, son application à se conformer à la loi d'Allah et sa détermination à s'exposer aux systèmes



idéologiques injustes de l'incrédulité font souvent de lui une cible de la critique et de la condamnation. Mais en observant le fort caractère des croyants qui ont une confiance ferme en Allah et ne sont pas découragés face à la critique, les incroyants réalisent aussitôt que leurs efforts sont voués à l'échec. Ceux qui craignent le seul blâme d'Allah ne sont pas ébranlés par la critique. Au contraire, les croyants sèment une inquiétude profonde dans les cœurs de leurs critiques. Ce genre de condamnation motive les croyants encore plus.

Craindre le blâme des gens revient à attribuer des associés à Allah, puisqu'Il nous encourage à ne craindre que Lui. Celui qui ne reste pas ferme dans sa religion ne fait du tort qu'à lui-même. Et Allah remplacera de telles personnes par de meilleures :

O les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les incroyants, qui luttent dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est immense et omniscient. (Sourate al-Ma'ida, 54)



L'HUMILITE DEVANT ALLAH

La perfection est un attribut appartenant à Allah seul. Même les prophètes qui ont eu une foi profonde et dont l'excellence morale est félicitée dans le Coran n'étaient pas au-dessus d'erreurs humaines. Les croyants sont incités à éviter ce genre d'erreurs. Dans tout le Coran, Allah recommande aux prophètes et à tous les croyants de chercher Son pardon parce qu'intentionnellement ou pas, les êtres humains commettent des péchés. Ceci est un signe clair que l'homme est faible, vulnérable, et a besoin d'Allah, même s'il observe les limites qu'Il a fixées.

Il est de la responsabilité d'un croyant de se repentir : une fois qu'il identifie ses erreurs et péchés, il recherche le pardon divin et veiller à ne pas les répéter encore. Mais cela ne fait pas de vous une personne sans péché et sans erreur ni ne prouve votre innocence, une telle attitude ne plait pas à Allah :

Ceux qui évitent les plus grands péchés ainsi que les turpitudes et [qui ne commettent] que des fautes légères. Certes, le pardon de Ton Seigneur est immense. C'est Lui Qui vous connaît le mieux quand Il vous a produits de terre, et aussi quand vous étiez des em-

bryons dans les ventres de vos mères. Ne vantez pas vous-mêmes votre pureté, c'est Lui Qui connaît mieux ceux qui [Le] craignent. (Sourate an-Najm, 32)

La raison pour laquelle une personne fait semblant d'être droite réside en général dans son désir de distinction ou d'éminence. Cependant, une telle personne s'abaisse réellement aussi bien aux yeux d'Allah qu'aux yeux des croyants. Dans un sens, même si ce n'est pas manifeste, ses prétentions créent de la peine dans le cœur d'un musulman sincère. Il pense qu'il a trompé des croyants et gagné de la valeur à leurs yeux, mais il ne se rend pas compte qu'il est pitoyable et toléré. Peu après, il commence vraiment à croire qu'il est parfait et jour après jour, son comportement devient plus humiliant.

Il peut même commencer à croire qu'il est infaillible, et que se voyant sans péché, il ne sente pas la nécessité de demander pardon à Allah. Il devient arrogant et se transforme ainsi pratiquement en une idole. C'est une chute certaine qui l'attend.

Un croyant sincère se rend compte de ses erreurs et demande sans cesse le pardon d'Allah. Il espère constamment la pitié et l'approbation d'Allah. Par conséquent, Allah cache ses défauts, pardonne ses péchés, épure son âme, et fait de lui une personne meilleure.

N'as-tu pas vu ceux-là qui se déclarent purs ? Mais c'est Allah Qui purifie qui Il veut, et ils ne seront point lésés, fût-ce d'un brin de noyau de datte. (Sourate an-Nisa, 49)

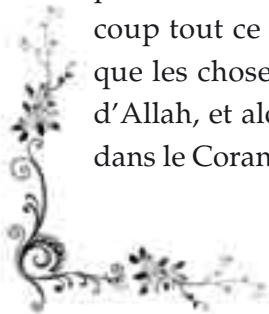


DONNER CE QUE L'ON AIME

Donner de sa richesse avec un cœur sincère afin de gagner le bon plaisir d'Allah est une marque de foi. Les croyants qui dépensent généreusement sont félicités et de bonnes nouvelles leur sont annoncées dans nombre de versets. Allah mentionne un point subtil du don : en donnant ce que l'on aime, on atteindra la droiture :

Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien. (Sourate al'Imran, 49)

L'importance attachée à quelque chose est liée à ce que l'on sacrifie pour l'atteindre. L'hésitation à abandonner des choses particulières signifie que ces choses sont vraisemblablement plus chères à nos yeux. Puisque rien n'est plus précieux que l'approbation et la pitié d'Allah, un vrai croyant peut donner d'un coup tout ce qu'il possède. Une attitude contraire signifierait que les choses mondaines sont plus chères que la satisfaction d'Allah, et alors il n'atteindra pas l'état de droiture mentionné dans le Coran.



Il se peut qu'une personne donne beaucoup, fournisse des services importants pour la cause de la religion, et exécute ses actes de culte régulièrement. Il peut également avoir la connaissance religieuse. Cependant, éviter de laisser quelque chose qu'il l'aime et contribuer à la cause d'Allah si nécessaire montre une faiblesse de la foi et un manque de saisir l'essence de la religion. Puisque ceci signifierait qu'il préfère cette chose au bon plaisir d'Allah. Dans ce sens ceci mettrait toutes ses bonnes actions en danger, même s'il pense que ce qu'il avait fait est bon.

Un musulman devrait aimer Allah au dessus de toute chose et aimer les créatures uniquement parce qu'ils sont les manifestations du génie créateur d'Allah ou parce qu'Allah les aime aussi. Aux yeux d'Allah, c'est la seule manière légitime d'aimer. Cette perception permettra à une personne de se séparer de toute chose qu'elle aime à tout moment. Puisque son amour est principalement pour Allah, il ne perd rien. Car Allah imprègne et englobe toute chose. Il est plus près de lui que sa veine jugulaire. En effet, il atteint un plus grand amour et une plus grande bénédiction parce qu'il a agi conformément à la volonté d'Allah. Il ne regrette pas ce qu'il a donné, au contraire, il se sent heureux. C'est l'attitude d'un vrai musulman.

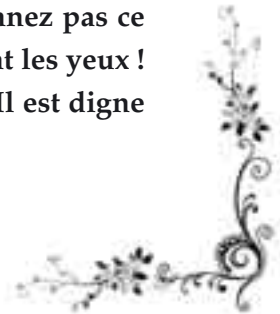
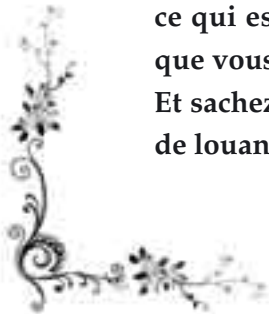
Mais si un individu aime quelque chose ou quelqu'un comme étant autonome et indépendant d'Allah, il le considère comme associé d'Allah (Allah est sûrement au delà de cela) et devient un idolâtre. S'il doit posséder quelque chose mais, en même temps, le fait selon les ordres d'Allah, Allah peut vouloir le purifier de l'"association" dans laquelle il est tombé à travers ses désirs ignorants. Enfin il atteindra la qualité et appréciera la pitié d'Allah.



NE PAS DONNER CE QUE L'ON N'AIME PAS

Au même titre que tous autres actes de culte, il est important de maintenir la question du don ou de la dépense à l'esprit. Donner est une purification spirituelle pour les croyants. Et donner ce que l'on aime est plus précieux aux yeux d'Allah quand on le fait pour gagner son approbation. De cette façon, un croyant aura montré qu'il n'échangera rien en ce monde pour satisfaire Allah et obtenir Sa pitié et qu'il fera tous les sacrifices pour atteindre cette joie. Avec cette attitude, un croyant est voué à satisfaire Allah. Allah est au dessus de toute choses. Il recommande ce qui suit :

O les croyants ! Dépensez des meilleures choses que vous avez gagnées et des récoltes que Nous avons fait sortir de la terre pour vous. Et ne vous tournez pas vers ce qui est vil pour en faire dépense. Ne donnez pas ce que vous-mêmes n'accepteriez qu'en fermant les yeux ! Et sachez qu'Allah n'a besoin de rien et qu'Il est digne de louange. (Sourate al-Baqarah, 267)



Comme indiqué dans ce verset, Allah interdit aux croyants de donner seulement les choses qu'ils n'aiment pas ou dont ils veulent être débarrassés et s'attend à ce qu'ils donnent de ce qu'ils utiliseraient.

En paraissant généreuse, une personne ne gagnera rien aux yeux d'Allah. Par conséquent, un croyant fera attention à éviter cette erreur qui est contraire à ce qui est indiqué dans le verset ci-dessus et va à l'encontre de l'esprit général du Coran.



EVITER L'AVARICE ET L'ACCUMULATION DE BIENS

Les sociétés éloignées des valeurs coraniques ont une vision erronée du don et de la dépense. Afin de soulager leurs consciences, elles donnent une partie insignifiante de leurs biens, tout en gardant la majeure partie pour elles-mêmes. Le fait de donner leur donne le sentiment d'avoir respecté une obligation religieuse. Allah fait référence à ceci, en disant :

**Vois-tu celui qui s'est détourné, donné peu et a [finale-
ment] cessé de donner ? (Sourate an-Najm, 33-34)**

L'acte d'adoration qui consiste à donner, indiqué par Allah dans le Coran est complètement différent. Selon le Coran, le don est mesuré par rapport à ce qui reste après que ses besoins ont été satisfaits. C'est une recommandation d'Allah et un devoir que chacun se doit d'exécuter :

...Et ils t'interrogent : "Que doit-on dépenser (en charité) ?" Dis : "L'excédent de vos bien." Ainsi, Allah vous explique Ses versets afin que vous méditez. (Sourate

al-Baqarah, 219)

Quiconque amasse des excédents tandis que d'autres sont dans le besoin contrarie Allah, et met en danger sa vie éternelle dans l'au-delà. Une telle personne désobéit réellement à un commandement d'Allah, et en étant avare, elle revendique injustement la propriété de ce qui appartient réellement à Allah. En fait, Allah lui donne des biens pour l'éprouver. Dans le Coran, Allah décrit cette attitude comme propre aux incroyants :

Ceux qui sont avares et ordonnent l'avarice aux autres, et cachent ce qu'Allah leur a donné de par Sa grâce. Nous avons préparé un châtement avilissant pour les incroyants. (Sourate an-Nisa, 37)

La fin de ceux qui amassent et ne donnent pas ce qui est dû à Allah et à ses serviteurs nécessaires est rapportée comme suit :

O vous qui croyez ! Beaucoup de rabbins et de moines dévorent, les biens des gens illégalement et [leur] obstruent le sentier d'Allah. A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtement douloureux, le jour où (ces trésors) seront portés à l'incandescence dans le feu de l'enfer et qu'ils en seront cautérisés, front, flancs et dos : voici ce que vous avez thésaurisé pour vous-mêmes. Goûtez de ce que vous thésaurisiez. (Sourate at-Tawba, 34-35)

**Qui amasse une fortune et la compte !
Pensant que sa fortune l'immortalisera.
Mais non ! Il sera certes, jeté dans la Hutamah.
Et qui te dira ce qu'est la Hutamah ?
Le feu attisé d'Allah.
(Sourate Al-Humaza, 2-6)**

Un croyant ne doit jamais être comme les personnes décrites dans ces versets, amasser la richesse et être avare. Pourtant il doit prendre garde à cette attitude. Il peut avoir dépensé la majorité de ses revenus, mais s'il ne fait pas d'une habitude le fait de partager ses possessions, il peut tendre à la mentalité décrite ci-dessus. Les causes principales motivant l'accumulation de biens sont la crainte d'une future pauvreté, l'attachement de plus en plus importante à ce monde plutôt qu'à l'au-delà, et un manque de confiance en Allah, qui résulte de la faiblesse de la foi. Comme on le voit, il peut y avoir des faiblesses très importantes derrière un tel acte, et ceci montre son manque de sincérité et de soumission à Allah. Un croyant sincère devrait craindre une grande perte en ce monde et dans l'au-delà et respecter méticuleusement cette recommandation d'Allah.



EVITER LE GASPILLAGE

Ne pas apprécier correctement les bénédictions d'Allah, en dépensant de façon immodérée ou en dilapider sa fortune est un gaspillage, contre lequel Allah nous met en garde :

Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse). Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables, et le diable est très ingrat envers son Seigneur. (Sourate al-Isra, 26-27)

L'indifférence à la multitude de bénédictions offertes par Allah révèle un manque de gratitude envers Lui. Comme indiqué dans le Coran, l'ingratitude est un attribut de satan, donc, ceux qui sont ingrats envers Allah en gaspillant des provisions deviennent des "**frères des diables**" ou des disciples de satan. Alors que les bénédictions devraient logiquement augmenter la gratitude envers Allah, le gaspillage montre l'ingratitude, une attitude qui peut nous priver de Sa pitié et de Ses bénédictions dans l'au-delà.

Le paradis est un endroit de gloire orné avec les bénédictions infinies et parfaites d'Allah. Cependant, il est peu probable qu'une personne qui reste peu sensible à une multitude de bénédictions en ce monde puisse apprécier à leurs justes valeurs les bénédictions du paradis et louer Allah. Pour mériter le paradis, une personne doit d'abord apprécier ce qu'Allah lui a donné alors qu'il est encore dans ce bas monde.

Bien qu'on puisse éviter le grand gaspillage, la négligence de certaines petites choses, en abuser, ou manquer de les préserver sont aussi bien considérés comme de l'ingratitude. Un croyant doit être particulièrement méticuleux sur de telles questions par crainte d'être ingrat ou de manquer de respect à Allah.

Allah veut que Ses serviteurs bénéficient de Ses bienfaits de la meilleure façon, bien qu'ils doivent éviter le gaspillage :

O enfants d'Adam, dans chaque lieu de salat portez votre parure (vos habits). Et mangez et buvez, et ne commettez pas d'excès, car Il [Allah] n'aime pas ceux qui commettent des excès. (Sourate al-A'raf, 31)

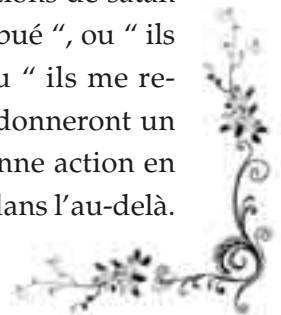
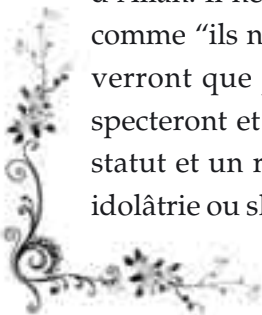


NE PAS DEPENSER PAR OSTENTATION

Une autre attitude déplaisant à Allah consiste à transformer ce qui était censé être un acte d'adoration en un acte de vantardise. Dépenser afin d'avoir des éloges ou d'autres avantages mondains est une attitude propre aux incroyants, comme Allah le dit dans le Coran :

.... Et nous avons préparé un châtiment avilissant pour les incroyants. Et ceux qui dépensent leurs biens avec ostentation devant les gens, et ne croient ni en Allah ni au jour dernier. Quiconque a le diable pour camarade inséparable, quel mauvais camarade ! (Sourate an-Nisa, 37-38)

En dépensant pour la cause d'Allah, un croyant devrait faire attention à ne pas espérer autre chose que l'approbation d'Allah. Il ne doit pas être vulnérable aux suggestions de satan comme "ils ne diront jamais que je n'ai pas contribué ", ou " ils verront que j'ai une grande crainte d'Allah", ou " ils me respecteront et m'aimeront davantage" et " ils me donneront un statut et un rang" et transformer de ce fait sa bonne action en idolâtrie ou shirk, qui mettraient en danger sa vie dans l'au-delà.

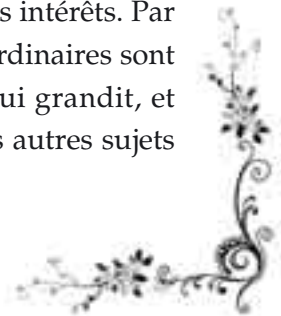
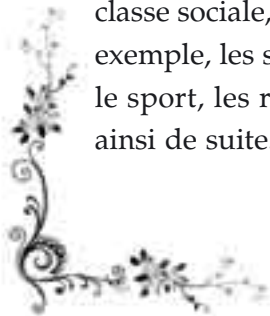




EVITER LES CONVERSATIONS FUTILES

Les conversations futiles et vides ne contiennent aucun souvenir d'Allah, et ne visent pas Son approbation. En d'autres termes, c'est le type de discussion qui est sans avantage pour la vie éternelle dans l'au-delà. Bien que les discussions inutiles causent inévitablement du tort à l'âme, les personnes ignorantes y consacrent beaucoup de leur temps. Cela fait partie des stratégies de satan pour empêcher l'homme de se rappeler Allah, de voir les innombrables signes et miracles d'Allah qui l'entourent, et de réfléchir sur le but de la vie. Ainsi, on perd un temps précieux qui devrait servir à engager de bonnes actions pour l'au-delà.

Satan tente toujours les gens à travers les discussions inutiles et suggère les sujets qui correspondent le mieux à leur classe sociale, à leur niveau d'intelligence et à leurs intérêts. Par exemple, les sujets qui occupent le plus les gens ordinaires sont le sport, les recettes, les problèmes de l'enfant qui grandit, et ainsi de suite. Les taux de change, la bourse et les autres sujets



connexes au commerce et à l'économie occupent les esprits des personnes qui fréquentent le milieu des affaires. Une autre frange de la société, celle des «intellectuels», essaie d'apparaître comme une élite de gens cultivés qui se livrent à des débats prolongés, censés résoudre les grandes difficultés, mais cela n'apporte généralement aucun avantage à la société.

On en voit fréquemment des exemples dans les débats à la télévision. Les participants discutent d'une question précise pendant des heures, seulement pour être reconnus pour leur connaissance et pour impressionner. Ils essaient de gagner les faveurs des gens haut placés et de faire approuver leurs points de vue. Les complexes et les ambitions personnels font finalement échouer quelqu'un quand il se voit offrir des solutions parce qu'il ne peut pas considérer le sujet de façon objective. Il y a des gens qui voient en ces forums une occasion d'attaquer la religion et de montrer leur aversion pour la vérité. Allah décrit ces attitudes dans le Coran :

Et, parmi les hommes, il est [quelqu'un] qui, dénué de science, achète de plaisants discours pour égarer hors du chemin d'Allah et pour le prendre en raillerie. Ceux-là subiront un châtement avilissant. (Sourate Luqman, 6)

Alors que se livrer à des discussions futiles est une caractéristique des incroyants, les éviter est une qualité des croyants :

Ceux qui font de faux témoignages, et qui lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement. (Sourate al-Furqan, 72)

...Et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent.

nent et disent : "A nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants." (Sourate al-Qasas, 55)

Comme il le fait habituellement, Satan essaie d'introduire ces habitudes non islamiques dans la vie des croyants. A cette fin, il utilise apparemment des excuses légitimes et cherche les moments où les croyants ne sont pas attentifs. Par conséquent, on doit toujours être vigilant et ne pas se laisser traîner dans de telles conversations. Au contraire, on devrait intervenir et rappeler aux personnes impliquées dans de tels passe-temps de se rappeler Allah. Un croyant doit toujours éviter l'ignorance, les manières incongrues et les paroles blâmables. L'absence au paradis de toute parole blessante est décrite parmi ses bénédictions:

Les jardins d'Eden (éternel) que le Tout Miséricordieux a promis à Ses serviteurs, [qui ont cru] au mystère. Car Sa promesse arrivera sans nul doute. On n'y entend nulle parole insignifiante, seulement : "Salam", et ils auront là leur nourriture, matin et soir. (Sourate Maryam, 61-62)



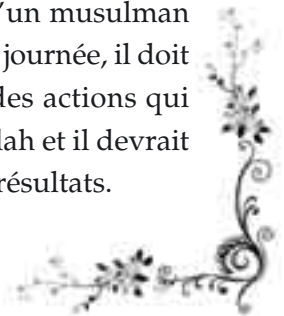
EVITER LES ACTION INUTILES

A part s'abstenir de discussions sans intérêt, les croyants ne devraient pas s'engager dans des actions futiles et sans but qui n'apportent aucune récompense dans l'au-delà. S'engager dans de telles actions est un comportement des incroyants comme on le décrit dans ce verset:

Laisse-les manger, jouir (un temps), et être distraits par l'espoir, car bientôt ils sauront ! (Sourate al-Hijr, 3)

Toute action qui n'est pas faite pour gagner la satisfaction d'Allah entre dans cette catégorie. Même un acte de culte obligatoire pourrait être futile, si une personne le fait pour un but autre que gagner le bon plaisir d'Allah—par exemple, parce que c'est devenu une habitude, parce que c'est une manière d'éviter un autre acte plus difficile, ou c'est quelque chose que tout le monde autour de lui fait. (Allah sait la vérité.)

En dehors des actes de culte obligatoires qu'un musulman exécute à des moments particuliers au cours de la journée, il doit également passer le reste de son temps à faire des actions qui servent l'Islam pour atteindre la satisfaction d'Allah et il devrait tâcher de s'améliorer afin d'obtenir les meilleurs résultats.



La priorité et l'urgence du travail sont également très importantes pour les croyants. Le travail routinier programmé peut être une perte de temps et d'énergie quand il y a des obligations plus pressantes qui attendent d'être effectuées à ce moment-là. Un croyant ne doit pas être indulgent envers lui-même et se satisfaire de passe-temps qui occupent les incroyants. En revanche, il doit toujours avoir une intention pure et ne pas préférer une action qui est moins susceptible de mériter l'approbation d'Allah sur de plus importantes.



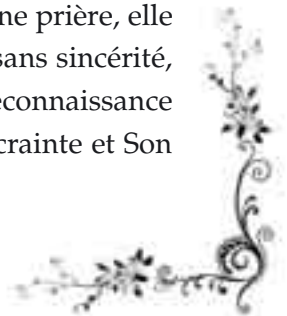
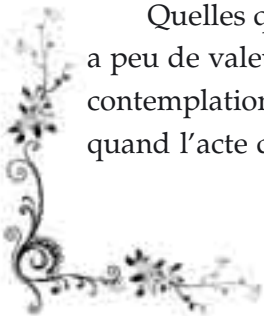
ETRE HUMBLE DANS SES PRIERES

Un certain nombre d'actes de culte sont exigés des musulmans par moments. Pourtant on doit veiller à ne pas les transformer en rituels qui sont effectués inconsciemment. Au contraire, la conscience que le culte est strictement fait pour atteindre la reconnaissance et l'approbation d'Allah doit inspirer l'ardeur et l'excitation chez un croyant. La prière régulière est l'un de ces actes. Dans le Coran, Allah déclare que les vrais croyants sont humbles dans leurs prières :

Bien heureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur salat. (Sourate al-Muminun, 1-2)

L'humilité est la reconnaissance de la splendeur et de la perfection d'Allah avec "crainte et respect d'Allah". C'est l'état d'esprit qu'un croyant doit idéalement avoir pendant les prières.

Quelles que soient la durée et la difficulté d'une prière, elle a peu de valeur aux yeux d'Allah, si elle est faite sans sincérité, contemplation et application. On peut espérer la reconnaissance quand l'acte de culte attire vers Allah, inspire Sa crainte et Son



amour, améliore sa compréhension et son caractère, et le préserve du mal.

Un croyant qui a une vraie compréhension de la vie en ce bas monde et qui cherche la vie dans l'au-delà, voit chaque acte comme un moyen pour atteindre l'approbation d'Allah. Il ne manque pas les occasions de faire de bonnes actions et essaye de montrer une plus grande attention à ces dernières.



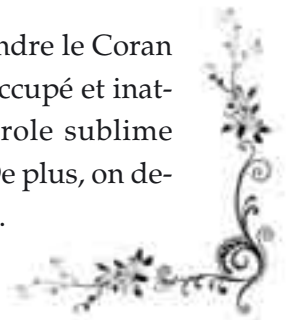
ECOUTER ATTENTIVEMENT LE CORAN QUAND IL EST RECITE

Et quand on récite le Coran, prêtez-lui l'oreille attentivement et observez le silence, afin que vous obteniez la miséricorde (d'Allah). (Sourate al-A'raf, 204)

Comme le verset le précise, écouter soigneusement le récit du Coran est non seulement un acte précieux, mais aussi un acte de culte obligatoire. Dans la deuxième partie du verset, Allah déclare que c'est une manière d'atteindre sa pitié.

Le Coran est la parole divine d'Allah. Par conséquent, le respect montré à Allah doit être aussi montré à Sa parole. Etre silencieux et écouter, en est la première étape. Même si on lit le Coran en arabe, en anglais ou n'importe quelle autre langue, ce doit être fait avec le même respect. Dans un environnement où chacun est occupé, il est nécessaire d'informer les personnes de cette règle.

Certains considèrent qu'il est suffisant d'entendre le Coran à la radio dans un environnement où chacun est occupé et inattentif. Cependant, parce que le Coran est la parole sublime d'Allah, il doit être reçu avec attention et respect. De plus, on devrait contempler les versets et leur prêter attention.



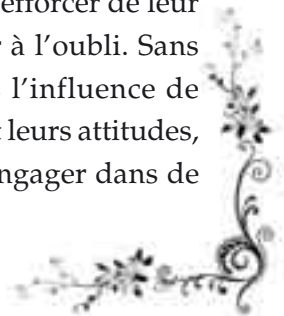
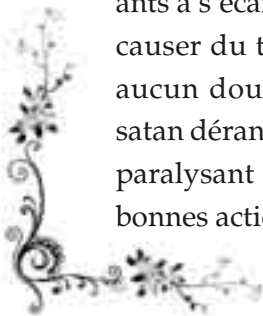


RECHERCHER REFUGE AUPRES D'ALLAH CONTRE SATAN QUAND LE CORAN EST RECITE

Allah a éprouvé l'homme en donnant à satan la capacité de lui suggérer des pensées négatives. L'influence de ses suggestions varie selon la profondeur de la foi. Satan a tout le pouvoir d'influencer des incroyants, alors qu'il est privé d'autorité sur les croyants craignant Allah.

Il dit : "O mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous, à l'exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus." (Sourate Al-Hijr, 40-41)

En dépit du fait que satan ne peut pas inciter les vrais croyants à s'écarter du droit chemin, il peut encore s'efforcer de leur causer du tort, de les distraire ou de les inciter à l'oubli. Sans aucun doute, ces personnes qui agissent sous l'influence de satan dérangent les croyants par leurs discours et leurs attitudes, paralysant leurs esprits et les empêchent de s'engager dans de bonnes actions.



Un des objectifs de satan est d'empêcher un musulman de lire les paroles d'Allah avec attention et compréhension ou de les mettre en pratique au quotidien. Puisque Allah guide les croyants à une bonne conduite par le Coran, l'unique but de Satan est de les en détourner. Pour cette raison, il souhaite qu'ils ne comprennent pas correctement son contenu et essaye de les éloigner du Coran.

Quand ils sont confrontés aux stratégies de satan, Allah recommande aux croyants de chercher refuge auprès de Lui :

Lorsque tu lis le Coran, demande la protection d'Allah contre le diable banni. (Sourate an-Nahl, 98)

Ceux qui ont la foi en Allah et placent leur confiance en Lui seront à l'abri des mauvaises insinuations de satan :

Il n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient et qui placent leur confiance en leur Seigneur. (Sourate an-Nahl, 99)



EVITER LA JALOUSIE ET LA CUPIDITE EGOÏSTE

Pour les croyants, la foi nécessite un comportement exemplaire. Mais ceci ne signifie pas qu'ils sont arrivés au bout de leurs épreuves parce que, comme tout un chacun, les musulmans ont également un ego.

Allah révèle dans le Coran qu'en accord avec le fait d'éprouver les gens, Il les incite à éviter les mauvaises tendances dues à l'ego. La jalousie et l'avarice sont des traits de caractère de l'ego :

**... Mais si vous agissez en bien et vous êtes pieux...
Allah est, certes, parfaitement connaisseur de ce que
vous faites. (Sourate an-Nisa, 128)**

La jalousie est un sentiment répréhensible résultant de l'envie, l'infériorité ou l'amertume qu'on ressent de ne pas posséder une chose que d'autres ont, de ne pas réussir, de ne pas recevoir l'appréciation et l'éloge comme d'autres. L'homme est enclin à ce sentiment, et toute bénédiction (matérielle ou religieuse) qu'Allah garantit à certains de Ses serviteurs peut le faire apparaître :

Envient-ils aux gens ce qu'Allah leur a donné de par Sa grâce ? Or, Nous avons donné à la famille d'Abraham le Livre et la Sagesse, et Nous leur avons donné un immense royaume. (Sourate an-Nisa, 54)

Comme pour la plupart des épreuves qu'ils doivent traverser en ce bas monde, les croyants luttent constamment contre ce vice et essayent de s'en débarrasser. Confronté à des événements qui peuvent susciter un sentiment de jalousie, un musulman devrait montrer l'attitude et le comportement appropriés enseignés dans le Coran, c'est-à-dire, savoir que tout appartient à Allah seul, que tout arrive par Sa volonté, qu'Allah choisit qui Il veut, qu'Il exauce qui Il veut, et que la décision dépend de Lui seul. Allah crée toute chose avec un but divin et juste. Chaque bienfait sert simplement à éprouver l'homme en ce bas monde, et la vraie demeure est celle de l'au-delà. C'est pourquoi les croyants doivent toujours agir dans la crainte d'Allah.

La jalousie, la fierté et l'arrogance conduisent à se considérer comme un égal d'Allah (Allah est sûrement au delà de cela). Ce sont donc des attributs classiques de Satan, dont la révolte contre Allah était due à son arrogance et son envie envers le Prophète Adam (psl).

Cet attribut est évident dans les attitudes des incroyants et des hypocrites qui suivent les pas de satan. La jalousie que ressent les incroyants devient si forte que, par moment, elle imprègne tous leurs opinions et actions, de sorte qu'ils deviennent des représentants de Satan. Allah conseille aux croyants de chercher le refuge auprès de Lui une fois confronté à la malveillance des envieux :

**Dis : “Je cherche protection auprès du Seigneur de l’aube naissante.» (Sourate al-Falaq, 1)
Et contre le mal de l’envieux quand il envie. (Sourate al-Falaq, 5)**



RENDRE UNE SALUTATION

La salutation est une expression de bons souhaits. Aux portes du paradis, les croyants seront salués avec la salutation de la paix.

Il est obligatoire qu'un croyant rende le salut avec une salutation meilleure ou au moins semblable :

Si on vous fait une salutation, saluez d'une façon meilleure, ou bien rendez-la (simplement). Certes, Allah tient compte de tout. (Sourate an-Nisa, 86)

Selon la mentalité des personnes ignorantes, ne pas rendre une salutation ou faire semblant de ne pas l'entendre sont considérés comme une marque de supériorité. Avoir une telle conduite est une mauvaise attitude. Dans l'islam, une telle attitude est détestable. Rendre une salutation est une recommandation d'Allah pour tous les croyants.

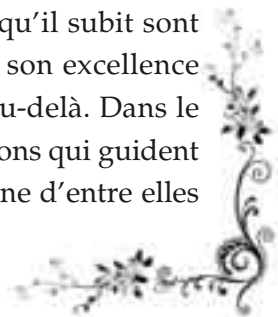
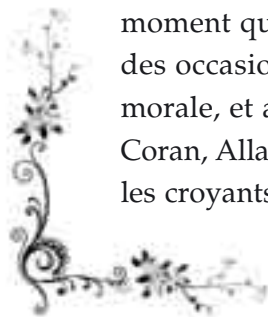




SALUER QUAND ON ENTRE DANS UNE MAISON

Dans le Coran, Allah décrit un concept de la foi qui nécessite le souvenir constant d'Allah à chaque moment. Se rappeler Allah et l'au-delà seulement quand on rencontre un événement extraordinaire, tout en se montrant insouciant dans la vie quotidienne est contraire aux enseignements coraniques. Utilisant beaucoup d'exemples provenant des prophètes, le Coran indique qu'ils étaient des chefs qui se sont tournés vers Allah et ont toujours eu l'au-delà à l'esprit.

Se rappeler Allah et l'au-delà dans des événements importants et extraordinaires, mais être dans l'insouciance et commettre des erreurs dans les événements de la vie ordinaire de tous les jours est totalement contraire à l'esprit du Coran. Chaque moment qu'un croyant vit et chaque situation qu'il subit sont des occasions de le rapprocher d'Allah, élever son excellence morale, et augmenter ses récompenses dans l'au-delà. Dans le Coran, Allah donne beaucoup de recommandations qui guident les croyants vers l'acquisition de ces vertus. L'une d'entre elles



consiste à saluer les membres d'une maisonnée en entrant dans une maison :

.... Et quand donc vous entrez dans des maisons, adressez-vous mutuellement des salutations venant d'Allah, bénies et agréables. C'est ainsi qu'Allah vous expose Ses versets, afin que vous compreniez. (Sourate an-Nur, 61)

Si on médite sur le sens de ce verset, on se conformera à l'obligation qu'Allah a établie. Ce faisant, on mentionne ainsi un nom d'Allah, as-Salam (" La Source de la Paix"). Les musulmans se communiquent fréquemment leur bonne volonté et consolident ainsi leur amour et leur unité. De plus, de cette façon ils se rappellent Allah, et la salutation exprime le sentiment de confiance et de sécurité qu'on éprouve à se trouver avec des croyants.



OBTENIR LA PERMISSION AVANT D'ENTRER DANS LA MAISON D'AUTRUI

Allah a établi les règles qui assurent le bien-être matériel et spirituel des croyants. Il a également communiqué par le Coran les moyens d'éviter des situations pénibles. Par exemple, quelles que soient nos intentions, entrer dans la maison d'une autre personne sans permission est interdit :

O vous qui croyez ! N'entrez pas dans des maisons autres que les vôtres avant de demander la permission [d'une façon délicate] et de saluer leurs habitants. Cela est meilleur pour vous. Peut-être vous souvenez-vous. (Sourate an-Nur, 27)

Même lorsque la situation semble l'exiger, se comporter autrement sème le doute et peut être perçu comme une menace pour la sécurité et l'intimité de la maisonnée.





LA GRATITUDE ENVERS ALLAH

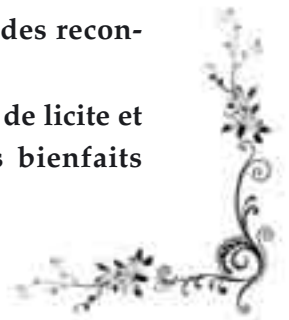
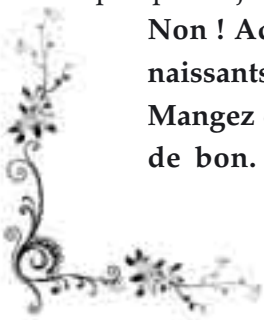
Etre reconnaissant envers Allah signifie Lui exprimer non seulement la gratitude intérieure pour toutes les sortes de faveurs accordées, mais aussi soumettre ces faveurs à une utilisation qu'Allah approuve.

Outre manifester sa gratitude par les paroles et le cœur, il est important de l'exprimer aussi par des actes. User d'un bienfait particulier pour la cause d'Allah (afin de gagner Son agrément) pourrait satisfaire cet engagement. Une personne ne remercie pas Allah tant qu'elle n'utilise pas ses biens, sa richesse, son statut, son intelligence ou sa santé pour la cause d'Allah.

En fait, la gratitude envers Allah est un acte de culte sur lequel Allah attire à plusieurs reprises notre attention dans le Coran, et les croyants y prêtent une attention particulière. Voici quelques injonctions liées à la gratitude :

Non ! Adore Allah seul et sois du nombre des reconnaissants. (Sourate az-Zumar, 66)

Mangez donc de ce qu'Allah vous a attribué de licite et de bon. Et soyez reconnaissants pour les bienfaits



d'Allah, si c'est Lui que vous adorez. (Sourate an-Nahl, 114)

Remercier Allah de façon sincère permet à une personne de gagner Son amour et Son agrément, et de se rapprocher de Lui. Vu qu'une personne ne doit pas attribuer ses capacités à des causes terrestres, elle sait qu'au fond d'elle-même qu'elle doit tout à Allah seul et évite ainsi de Lui attribuer des associés. De cette façon, elle gagne les avantages spirituels qui sont bien meilleurs que n'importe quel gain matériel, et loue Allah pour chaque bienfait accordé.

Toutes les faveurs accordées en ce bas monde sont les moyens par lesquels Allah met l'homme à l'épreuve. Dans le Coran, Allah indique ce point important à travers les paroles du Prophète Solomon (psl) :

Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit : "Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'œil". Quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit : "Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant. C'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat... alors mon Seigneur Se suffit à Lui-même et est généreux". (Sourate an-Naml, 40)

On comprend par ces paroles du Prophète Solomon (psl) que la capacité de remercier Allah, est en soi une grande faveur qu'Il nous a accordée, car on ne peut pas remercier Allah à moins qu'Il le veuille, et la gratitude est inspirée par Lui. La prière que la gratitude a inspirée au Prophète Solomon (psl) est rapportée en ces termes :

Il [Solomon] sourit, amusé par ses propos et dit :

“Permetts-moi Seigneur, de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m’as comblé ainsi que mes père et mère, et que je fasse une bonne œuvre que tu agrées et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux.” (Sourate an-Naml, 19)

Etre reconnaissant, tout comme avoir la foi et faire de bonnes actions, sont des attitudes qui ne sont possibles qu’avec la permission d’Allah.

Une personne consciente reconnaît que tous les bienfaits qui l’entourent n’existeraient pas et qu’elle pourrait ne jamais les obtenir si Allah ne le voulait pas. Son corps, son intelligence, sa sagesse, ses sentiments, sa santé, sa force— en effet, toutes les faveurs qu’elle pense posséder par elle-même sont en vérité des bénédictions accordées par Allah.

Remercier Allah, ce n’est pas simplement dire, «Al-hamdulillah» par moments, comme quand on a accompli une tâche, mangé un bon dîner, ou survécu à une épreuve. La gratitude est un état que l’on ressent profondément dans son cœur parce qu’on ne peut jamais expliquer toutes les faveurs que l’on apprécie, même les plus évidentes :

Et si vous comptez les bienfaits d’Allah, vous ne saurez pas les dénombrer. Car Allah est pardonneur, et miséricordieux. (Sourate an-Nahl, 18)

L’ingratitude insouciant est un piège dangereux conçu par satan. En effet, son ambition principale est d’empêcher l’homme d’exprimer sa gratitude. Allah décrit dans ce verset le plan de satan :

Puisque Tu m’as mis en erreur, dit [satan], je m’assoierai pour eux sur Ton droit chemin, puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche. Et,

**pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants.
(Sourate al-A'raf, 16-17)**

Comme le précise le Coran, les efforts de satan se concentrent autour de ce but : empêcher l'homme de remercier Allah. Et son plan a en effet été souvent couronné de succès :

**... Certes, Allah est détenteur de grâce pour les gens,
mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants.
(Sourate Yunus, 60)**

Que satan exprime sa ferme volonté d'approcher l'homme sous cet angle montre l'importance de la gratitude envers Allah comme aspect du culte. Sans nul doute, s'en détourner est un péché aux yeux d'Allah :

Et lorsque votre Seigneur proclama : "Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtiment sera terrible." (Sourate Ibrahim, 7)



DEMANDER PARDON A ALLAH

L'un des versets du Coran dit ceci :

Si Allah s'en prenait aux gens pour leurs méfaits, Il ne laisserait sur cette terre aucun être vivant. Mais Il les renvoie jusqu'à un terme fixe. Puis, quand leur terme vient, ils ne peuvent ni le retarder d'une heure ni l'avancer. (Sourate an-Nahl, 61)

Si Allah devait punir les gens durant cette vie pour leurs mauvaises actions, aucun être, sans exception, ne resterait sur terre. Evidemment, les croyants sont inclus. Par conséquent, aucun croyant ne peut se croire blanc de tout péché ou erreur.

Qu'ils le sachent ou pas, les croyants commettent divers péchés au cours de leurs vies. Le nombre de ces péchés ou erreurs varie selon la sagesse, la conscience et la profondeur de leur foi. Personne ne peut se considérer comme exempt de péché—car cela constitue une erreur qui ouvre la voie à d'autres péchés. Nous apprenons dans le Coran qu'une telle prétention était la caractéristique de pharaon.

Au fur et à mesure que la foi d'un musulman devient de plus en plus ferme et qu'il s'assagit, il commence à reconnaître ses péchés et erreurs. Avoir une meilleure connaissance de sa

situation et une crainte plus profonde d'Allah le conduit à faire plus d'efforts pour se corriger et rechercher le pardon pour les péchés qu'il a commis intentionnellement ou involontairement. Telle est la pratique d'un musulman consciencieux. En fait, demander le pardon est un devoir pour tous les croyants :

Demandez pardon à votre Seigneur, ensuite, revenez à Lui. Il vous accordera une belle jouissance jusqu'à un terme fixé, et Il accordera à chaque méritant l'honneur qu'il mérite. Mais si vous tournez le dos, je crains alors pour vous le châtiment d'un grand jour. (Sourate Hud, 3)

Nous pouvons voir que montrer une grande obéissance en demandant pardon à Allah est le meilleur moyen d'accéder à Ses faveurs.

Dans tout le Coran, il est fait référence aux prophètes qui demandent le pardon pour diverses raisons. Bien qu'ils fussent protégés contre le péché, ils demandaient le pardon quand ils étaient confrontés à une épreuve ou quand ils se rappelaient simplement la punition d'Allah. Allah considère le fait de demander pardon comme une pratique précieuse pour les croyants :

Et aux dernières heures de la nuit ils imploraient le pardon [d'Allah]. (Sourate adh-Dhariyat, 18)

Comme vous pouvez le voir, il n'est pas essentiel de commettre une erreur pour demander pardon à Allah. Demander pardon est, d'une certaine manière, une façon d'exprimer sa faiblesse et son insignifiance sous l'ombre de la puissance infinie d'Allah et de reconnaître le fait qu'il est impossible d'éviter les péchés sans son aide.

Ignorer ses erreurs et ses péchés—c'est-à-dire vivre dans un état d'insouciance et d'inconscience—empêche la recherche du pardon. Par conséquent, le cœur s'endurcit, et la personne peut finalement devenir arrogante et se considérer parfaite, s'attribuant ainsi une qualité d'égal à Allah (Allah est bien au-delà de cela).



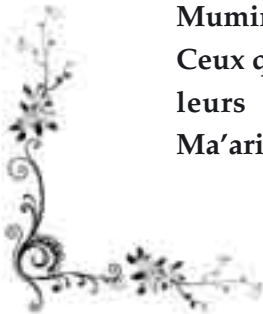
HONORER SES RESPONSABILITES ET SES CONTRATS

Par “responsabilité” on n’entend pas simplement le fait de maintenir quelque chose sous sa garde pendant une période. Tous les engagements et devoirs sont des responsabilités. Une personne n’honore pas ses responsabilités quand il est négligent dans ses fonctions.

Un croyant, comme décrit dans le Coran, est une personne honnête et assurément, il assume ses responsabilités et ne poursuit pas des intérêts personnels insignifiants. C’est pourquoi les autres peuvent avec confiance compter sur lui pour s’acquitter d’une responsabilité ou d’un engagement. Dans de nombreux versets, Allah loue cette qualité chez les musulmans :

Ceux qui veillent à la sauvegarde des dépôts confiés à eux et honorent leurs engagements... (Sourate al-Muminun, 8)

Ceux qui gardent les dépôts confiés à eux, et respectent leurs engagements scrupuleusement. (Sourate al-Ma’arij, 32)



La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le levant ou le couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au jour dernier, aux anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jugs, d'accomplir la salat et d'acquitter la zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! (Sourate al-Baqara, 177)

On ne devrait pas prendre en charge un engagement qu'on ne peut pas tenir. Car ne pas honorer une promesse ou trahir la confiance d'autrui sont des responsabilités pour lesquelles un croyant devra rendre des comptes dans l'au-delà :

... Et remplissez l'engagement, car on sera interrogé au sujet des engagements... (Sourate al-Isra, 34)

O vous qui croyez ! Ne trahissez pas Allah et le Messager. Ne trahissez pas sciemment la confiance qu'on a placée en vous ? (Sourate al-Anfal, 27)

D'autre part, un point important mérite d'être mentionné ici : Un musulman ne doit pas éviter la responsabilité arguant un probable échec, évoquant la paresse ou des raisons semblables, puisqu'il est également tenu pour responsable s'il s'abstient de bonnes œuvres qu'il peut exécuter.

Accepter une responsabilité ne doit pas toujours dépendre de ses propres décisions. Dans les cas où un commandement d'Allah est en jeu, le musulman n'a aucun choix. Même si tous

travaillent pour la cause d'Allah, les devoirs et les tâches sont assignés selon les talents et capacités de chaque individu. Aucune tentative de rejeter de telles responsabilités ne serait légitime. Avec une obéissance stricte, une intention sincère et la prière, un musulman peut accomplir une tâche donnée à la perfection.

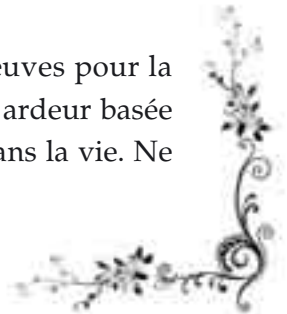
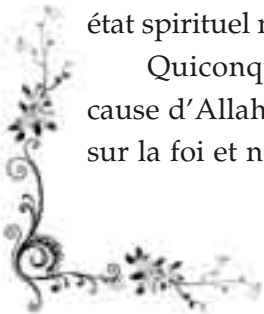


ETRE IMMUABLE PENDANT LES OCCUPATIONS MONDAINES

Les musulmans doivent faire attention à ne pas être entraînés dans des routines quotidiennes au point d'oublier le but principal de leur vie, qui est d'adorer Allah. Cela signifie qu'ils font de leur mieux pour se conformer méticuleusement à Ses commandements. Si le croyant ne veille pas à maintenir sa foi sincère et à améliorer son rapport avec Allah, il peut par la suite perdre sa sensibilité aux questions liées à la foi et ne plus faire preuve de sagesse.

Pour certains, la prospérité s'avère être une épreuve plus difficile que la privation. Dans les moments difficiles, ces gens trouvent plus facile d'occuper leurs esprits occupés avec le souvenir d'Allah, puisque c'est alors qu'ils sentent le besoin d'Allah dans leurs cœurs. Mais il est important de maintenir vivant cet état spirituel même après que la crise est terminée.

Quiconque a subi des difficultés et des épreuves pour la cause d'Allah doit maintenir Son souvenir et son ardeur basée sur la foi et ne jamais oublier son but principal dans la vie. Ne



pas se rappeler Allah durcit le cœur, désactive la conscience, et rend incapable de tirer bénéfique des leçons de la vie. Sans la volonté d'Allah, on peut faire un long chemin sans retour. Ensuite après avoir oublié l'au-delà, son cœur insensible focalise alors son attention seulement sur la vie de ce monde, et il trouve des satisfactions immédiates plus attrayantes que faire des efforts pour la cause d'Allah. Allah dit à Son messager (pbsl) de mettre en garde les croyants contre un tel danger :

Dis : "Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son Messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers." (Sourate at-Tawba, 24)

Un musulman doit toujours rester vigilant à son attachement à ce monde. Même s'il ne va pas jusqu'à de telles extrémités, un croyant peut parfois tomber dans l'erreur et abandonner une ligne de conduite qui plaisait à Allah, il va alors capituler face à son ego et convoiter quelques plaisirs mondains. La continuité de tels actes peut mener à l'incroyance et à l'hypocrisie.

La situation de ceux qui perdent leur conscience et préfèrent les bénéfices mondains au Prophète d'Allah (pbsl) est un exemple de ces mauvais comportements :

Quand ils entrevoient quelque commerce ou quelque divertissement, ils s'y dispersent et se laissent debout. Dis : "Ce qui est auprès d'Allah est bien

meilleur que le divertissement et le commerce, et Allah est le Meilleur des pourvoyeurs.” (Sourate al-Jumu’a, 11)

Quant aux croyants fidèles qui craignent toujours Allah, le jour du jugement dernier et l’enfer, ils ne sont pas éblouis par les illusions de ce monde.

Des hommes que ni le négoce, ni le troc ne distraient de l’invocation d’Allah, de l’accomplissement de la salat et de l’acquittement de la zakat, et qui redoutent un jour où les cœurs seront bouleversés ainsi que les regards. (Sourate an-Nur, 37)

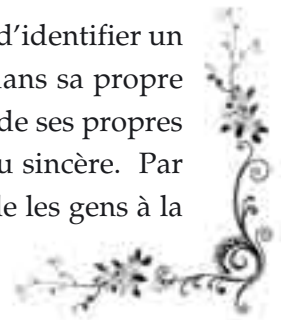
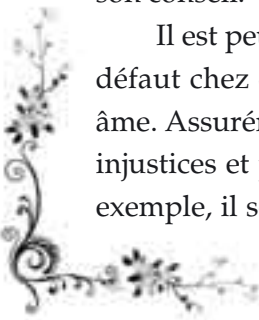


NE PAS OUBLIER SA PROPRE CONDUITE, QUAND ON CONSEILLE AUTRUI

Commanderez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous-mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre ? Etes-vous donc dépourvus de raison ? (Sourate al Baqara, 44)

Une personne intelligente et expérimentée, connaissant bien le Coran peut détecter les défauts et les faiblesses mineurs dans la foi d'autres personnes et les conseiller. C'est une qualité précieuse, pourtant cela ne signifie pas qu'elle-même est à l'abri de toute erreur. Au contraire, elle doit tâcher d'éviter de commettre les mêmes erreurs, autrement, elle risque plus d'encourir la désapprobation d'Allah que d'obtenir la récompense pour son conseil.

Il est peu probable qu'une personne capable d'identifier un défaut chez d'autres manque de le reconnaître dans sa propre âme. Assurément, elle se rend également compte de ses propres injustices et péchés. Ceci prouve qu'il est très peu sincère. Par exemple, il serait hypocrite qu'un menteur appelle les gens à la



vérité et à la sincérité, ou que quelqu'un qui ne prie pas appelle les autres à prier de façon régulière. Un conseiller qui craint Allah serait sûrement le premier à éviter de commettre des péchés. La conclusion du verset ci-dessus, **“vous n’emploierez pas votre raison ?”** explique que les gens devraient pratiquer ce qu’ils prêchent.

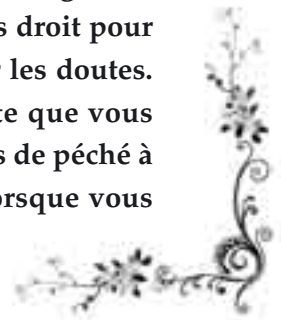
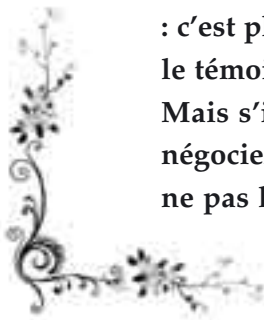
Les attitudes déviantes telles que le désir de commander les autres, de voir ses paroles respectées ou d’être influent sont à la base du comportement hypocrite qui s’oppose à la moralité coranique. Ce genre de motivation ne protégera jamais les intérêts de la religion ni ne corrigera les erreurs et les péchés des musulmans. Si on donne ces avertissements alors qu’on ne craint pas Allah et qu’on n’est pas préoccupé par le redressement de ces erreurs, il est plus judicieux de commencer par ne pas commettre les mêmes péchés soi-même. Mais quand on donne des conseils seulement pour atteindre le statut, le respect et l’estime, la manipulation des questions relatives à la foi pour un avantage personnel mènera seulement à une grande déception dans l’au-delà.

Quand un musulman voit un autre croyant commettre une erreur dont lui-même est coupable, il peut lui faire savoir que lui aussi essaie de corriger la même erreur. Ainsi ils peuvent s’encourager mutuellement vers l’amélioration et ce faisant, gagnent la satisfaction d’Allah.



CONSIGNER LES DETTES

O les croyants ! Quand vous contractez une dette à échéance déterminée, mettez-la en écrit, et qu'un scribe l'écrive, entre vous, en toute justice, un scribe n'a pas à refuser d'écrire selon ce qu'Allah lui a enseigné, qu'il écrive donc, et que dicte le débiteur : qu'il craigne Allah son Seigneur, et se garde d'en rien diminuer. Si le débiteur est gaspilleur ou faible, ou incapable de dicter lui-même, que son représentant dicte alors en toute justice. Faites-en témoigner par deux témoins d'entre vos hommes, et à défaut de deux hommes, un homme et deux femmes d'entre ceux que vous agréez comme témoins, en sorte que si l'une d'elles s'égaré, l'autre puisse lui rappeler. Et que les témoins ne refusent pas quand ils sont appelés. Ne vous laissez pas d'écrire la dette, ainsi que son terme, qu'elle soit petite ou grande : c'est plus équitable auprès d'Allah, et plus droit pour le témoignage, et plus susceptible d'écarter les doutes. Mais s'il s'agit d'une marchandise présente que vous négociez entre vous : dans ce cas, il n'y a pas de péché à ne pas l'écrire. Mais prenez des témoins lorsque vous



faites une transaction entre vous, et qu'on ne fasse aucun tort à aucun scribe ni à aucun témoin. Si vous le faisiez, cela serait une perversité en vous. Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne et Allah est omniscient. (Sourate al-Baqara, 282)

Dans ce verset, Allah déclare clairement que les croyants doivent enregistrer leurs dettes. Le point important est que les croyants ne doivent pas négliger le commandement en raison de la parenté, de la supposée sincérité ou de l'amitié. Ce commandement s'applique à chacun, quel que soit le montant de la dette, puisqu'il n'y a aucune exception à cet engagement. Par conséquent, les croyants sincères devraient se comporter selon cette recommandation du Coran sans aucune réserve.

Allah explique qu'une telle précaution est la meilleure manière d'éliminer le doute, les malentendus ou l'injustice à l'avenir. Il n'y a aucune raison de ne pas se conformer à cette injonction.

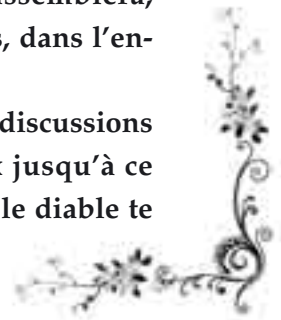
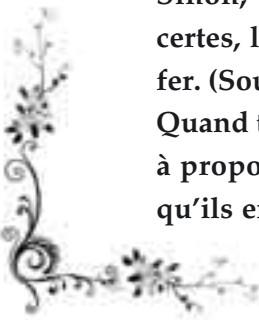


EVITER DES GROUPES OU LES GENS PARLENT A L'ENCONTRE D'ALLAH

Quel que soit l'endroit où ils peuvent être, les croyants ne doivent jamais faire de concessions au sujet de leur foi, puisque chaque musulman est un représentant d'Allah et de sa religion. Un croyant qui est conscient de ce fait et de la responsabilité que cela nécessite, se doit de ne pas rester dans un environnement où les gens parlent contre Allah et Sa religion. Allah interdit une telle attitude :

Dans le Livre, il vous a déjà révélé ceci : lorsque vous entendez qu'on renie les versets (le Coran) d'Allah et qu'on s'en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils entreprennent une autre conversation. Sinon, vous serez comme eux. Allah rassemblera, certes, les hypocrites et les incroyants, tous, dans l'enfer. (Sourate an-Nisa, 140)

Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le diable te



fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes. (Sourate al-An'am, 68)

L'attribut principal des membres des sociétés ignorantes est leur incapacité à apprécier la majesté d'Allah et leur insouciance envers la puissance supérieure d'Allah. Avec l'arrogance qui provient de leur indifférence, les incroyants parlent volontiers contre Allah et Sa religion. Ce peut être sous forme d'attaques explicites ou simplement d'insinuations ou de commentaires ignorants au sujet de la religion en général. Dans tous les cas, il est obligatoire qu'un croyant quitte cet endroit s'il ne peut pas intervenir. Rester impassible vis-à-vis de cela et demeurer avec les membres d'un tel groupe est illicite pour un croyant.



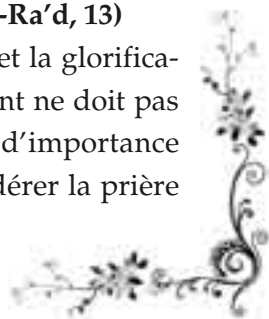
LOUER ET GLORIFIER ALLAH A DES HEURES SPECIFIQUES

L'éloge et la glorification d'Allah sont une part importante de la vie d'un croyant, exprimant qu'Allah est le Seul digne d'être glorifié et de confirmer qu'Il est exalté au-dessus de n'importe quelle imperfection ou défaut. Cela doit se faire par la langue et le cœur. Dans le Coran Allah établit que Le louer et Le glorifier sont des actes de culte exécutés par toute la création :

Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est Lui Qui est indulgent et pardonneur. (Sourate al-Isra, 44)

Le tonnerre améliore son éloge, de même que font les anges, hors de la crainte de lui... (Sourate ar-Ra'd, 13)

Durant les prières régulières (salah), l'éloge et la glorification d'Allah sont des actes obligatoires. Un croyant ne doit pas arranger les commandements d'Allah par ordre d'importance selon sa propre convenance. Il ne doit pas considérer la prière



comme plus importante que glorifier Allah, ou le jeûne comme plus important que l'aumône. Il obéit à tous les ordres d'Allah à la lettre.

Selon le Coran, Allah a créé l'homme uniquement pour L'adorer, et c'est l'une des tâches les plus importantes d'un musulman de glorifier Allah de la manière qu'Il a établie. Pendant la prière du matin et l'après-midi, glorifier Allah et le louer en même temps sont annoncés en particulier dans les versets.

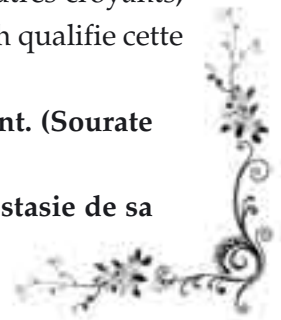
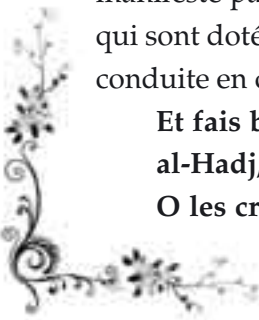


ETRE HUMBLE ENVERS LES CROYANTS ET FERME ENVERS LES INCROYANTS

Etre modeste et humble est une attitude louée dans le Coran et un musulman qui est humble inspire l'affection et la confiance dans le cœur des autres croyants. Dans son sens véritable, la modestie c'est la conscience qu'on doit toutes ses bonnes qualités à Allah et qu'il n'y a personne qui soit digne d'adoration sauf Lui. Quelles que puissent être la beauté, la réussite, la richesse, l'intelligence ou la force d'un croyant, il sait que ce sont des bénédictions accordées par Allah, que ce sont en vérité une épreuve pour lui, et que chacune d'elles est une occasion pour gagner Son agrément. Par conséquent, il ne peut pas devenir arrogant. Cette caractéristique se manifeste par le respect et l'humilité envers les autres croyants, qui sont dotés d'âmes nobles. Dans le Coran, Allah qualifie cette conduite en ces termes :

Et fais bonne annonce à ceux qui s'humilient. (Sourate al-Hadj, 34)

O les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa



religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les incroyants, qui luttent dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est immense et omniscient. (Sourate al-Ma'ida, 54)

Comme le décrit le verset ci-dessus, les croyants doivent montrer de la modestie envers les autres croyants, mais ne doivent pas rester humbles devant les incroyants. Cet attribut des croyants est mentionné dans un autre verset :

Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les incroyants, miséricordieux entre eux... (Sourate al-Fath, 29)

Allah a décrit les croyants dans le Coran comme des amis proches et intimes. Et Il leur recommande de défier les infidèles et les hypocrites à propos de leurs idées. Pour cette raison, un musulman se comportera toujours envers un hypocrite comme le décrit le Coran. En dehors du Coran, il n'y a aucun autre critère par lequel déterminer le comportement d'un croyant.

Ainsi, c'est un acte du culte que d'aimer et de respecter les autres musulmans et être intransigeant envers les incroyants et les hypocrites qui arborent des rancunes contre la religion d'Allah et utilisent tous les moyens pour s'opposer à elle, secrètement ou ouvertement. Montrer de l'amour et du respect à ces derniers signifierait l'appui et l'approbation de leur attitude négative.

Pendant, il est également important de ne pas méprendre le concept d'opposition, puisque dans ce contexte elle ne nécessite pas la rudesse dans le sens physique. Ce qui est réellement signifié est de contrecarrer les espérances des hyp-

ocrites et des incroyants par la fermeté et l'engagement ferme à la religion.

“Force” signifie devancer le succès des stratégies menées contre les musulmans en les révélant, en assumant une position claire envers leur attitude répréhensible, et en n'étant pas les amis intimes des adversaires de la religion.

Les croyants sont les personnes que les hypocrites craignent le plus. Dans le Coran, Allah déclare que les hypocrites les craignent puisqu'ils craignent Allah (Sourate al-Hashr, 13). Pour cette raison, il est important qu'un musulman ait la taqwa (crainte en Allah) qui nourrit de la crainte dans les cœurs de ses ennemis et à ceux qui sont hostiles aux musulmans.

En même temps, bien s'entendre avec les non Musulmans qui ne s'engagent pas dans des efforts contre l'Islam et essayer d'attirer les cœurs des personnes récemment introduites à l'Islam plus près de la foi sont des pratiques encouragées par Allah dans le Coran.

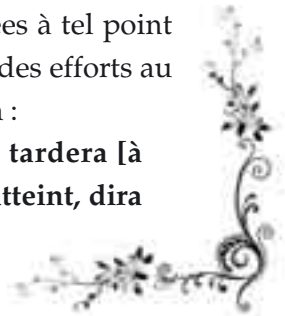
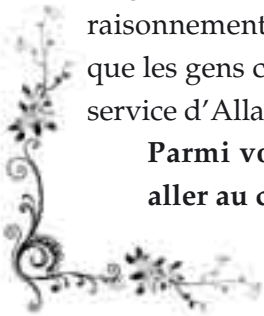


RESTER TENACE ET FERME

La fermeté de la foi d'un croyant, sa sincérité et son engagement pour la cause d'Allah sont des signes évidents de sa ténacité, et reflètent également l'intensité de l'honneur qu'il ressent pour sa religion.

Abandonner les questions relatives à la religion est une faiblesse propre à ceux qui n'ont pas encore atteint la maturité, en dépit de leur vie parmi les croyants. Cela apparaît souvent sous forme d'évasion pendant les moments difficiles, de fuite des risques ou tout ce qui est susceptible de nuire à ses propres intérêts, et accorder la priorité aux intérêts personnels plutôt qu'à ceux de la religion. Durant les moments d'aisance, par contre, l'apathie se manifeste comme n'étant pas dérangée par les troubles provoqués par les incroyants, l'action d'éviter la responsabilité et les tâches difficiles, et rester passif et peu disposé à agir face aux développements défavorables. Les facultés de raisonnement et de jugement deviennent brouillées à tel point que les gens considèrent le fait d'éviter de fournir des efforts au service d'Allah comme un gain ou une bénédiction :

Parmi vous, il y aura certes quelqu'un qui tardera [à aller au combat] et qui, si un malheur vous atteint, dira



: “Certes, Allah m’a fait une faveur en ce que je ne me suis pas trouvé en leur compagnie.” (Sourate an-Nisa, 72)

Les gens tendent à soulager leur conscience en précisant qu’il y a d’autres personnes qui entreprennent ces tâches. Mais, quand Allah apporte le soulagement et accorde une victoire à laquelle ils n’ont pas pris part, ils regrettent et se rendent compte à quel point ils sont loin de la moralité supérieure des croyants :

Et si une grâce qui vous atteint de la part d’Allah, il se mettra, certes, à dire, comme s’il n’y avait aucune affection entre vous et lui : “Quel dommage ! Si j’avais été avec eux, j’aurais alors acquis un gain énorme.” (Sourate an-Nisa, 73)

Mais ils ont également manqué d’immenses récompenses et un statut supérieur dans l’au-delà. Allah avertit les croyants contre le fait d’afficher de telles attitudes ou d’être négativement influencé par des personnes dont la foi n’est pas solide :

Sois donc patient, car la promesse d’Allah est vérité. Et que ceux qui ne croient pas fermement ne t’ébranlent pas ! (Sourate ar-Rum, 60)

Une personne avec une foi solide n’est jamais désœuvrée. Un musulman doit énergiquement lutter contre les faiblesses telles que l’incertitude, la nonchalance, l’irresponsabilité et l’attachement aux désirs ou aux caprices de son ego. Voici quelques versets qui interdisent aux croyants d’être désœuvrés dans diverses circonstances :

Ne faiblissez pas dans la poursuite du peuple [ennemi]. Si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez d’Allah ce qu’il n’espère pas. Allah est omniscient et sage. (Sourate an-Nisa, 104)

Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants. (Sourate al-Imran, 139)

Le musulman idéal défend les intérêts de sa religion aussi bien en période de difficulté que de facilité, et préfère l'approbation d'Allah à ses propres caprices et désirs. Aucune difficulté ou épreuve ne le décourage ni ne l'incite à perdre sa fermeté et son ardeur. Les exemples du passé doivent lui servir de modèle :

Combien de prophètes ont combattu, en compagnie de beaucoup de disciples, ceux-ci ne fléchirent pas à cause de ce qui les atteignit dans le sentier d'Allah. Ils ne faiblirent pas et ils ne cédèrent point. Et Allah aime les endurants. (Sourate al-Imran, 146)

Dans un autre verset, Allah mentionne la valeur de l'effort sérieux :

Mais ceux qui cherchent l'au-delà et fournissent les efforts qui y mènent, tout en étant croyants... alors l'effort de ceux-là sera reconnu. (Sourate al-Isra, 19)

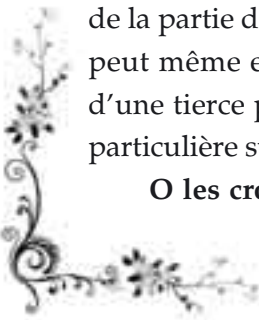


FAIRE PREUVE DE JUSTICE DANS TOUTES LES CIRCONSTANCES

La justice signifie être équitable et impartial en essayant de trouver des solutions aux problèmes entre les personnes. Cependant, ceux qui ne vivent pas selon les valeurs du Coran, ne se conduisent pas généralement avec un sens aigu de la justice. Beaucoup de facteurs externes peuvent avoir un impact positif ou négatif sur leurs décisions. Il arrive ainsi qu'une personne penche pour la partie dont elle se sent plus proche, ou que ses propres intérêts influencent le verdict, elle peut donc dévier de la justice pour des inclinations personnelles.

On s'éloigne d'autant plus facilement de la justice quand il s'agit de gens que l'on déteste. La rancune et le ressentiment opacifient l'esprit rendent difficile la prise de décision en faveur de la partie dédaignée. La colère que l'on nourrit dans son cœur peut même empêcher une personne de reconnaître les droits d'une tierce partie. Pour cette raison Allah attire une attention particulière sur ce piège et en avertit les croyants :

O les croyants! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers



Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes parfaitement connaisseur de ce que vous faites. (Sourate al-Ma'ida, 8)

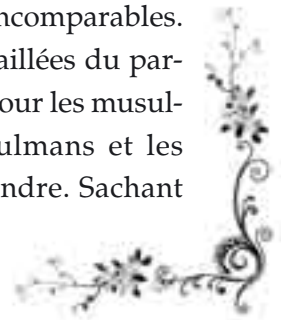
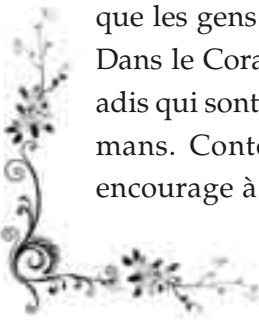
Conformément au verset, les musulmans ne doivent jamais commettre l'injustice envers quelque individu ou quelque société en raison de la parenté, du ressentiment ou des intérêts personnels. Quelles que soient la croyance, l'idéologie ou la philosophie d'un individu, ou quelque hostile puisse être son attitude envers les musulmans, un vrai croyant doit toujours le traiter avec justice. Il n'est pas poussé par ses émotions à prendre des décisions injustes, et même lorsque cela va à l'encontre de ses propres intérêts, il ne doit pas cacher ou déformer la vérité.



REPANDRE LES BONNES NOUVELLES DU PARADIS

Nous t'avons envoyé avec la Vérité en tant qu'annonciateur et avertisseur, Il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un avertisseur. (Sourate Fatir, 24)

Outre les avertissements, les musulmans se doivent également de donner de bonnes nouvelles. Le Coran a été révélé à la fois comme avertissement et annonciateur de bonnes nouvelles. Dans le Coran, Allah promet le paradis aux personnes douées d'une morale excellente. S'ils sont patients, sincères, justes et modestes, Allah promet aux musulmans pratiquants beaucoup de récompenses dans l'au-delà. Le paradis est si majestueux et grandiose par son art, sa richesse et sa magnificence que rien en ce monde ne peut lui être comparé. Toute chose créée au paradis est d'une beauté sans égale. La joie, le bonheur et l'apaisement que les gens éprouveront au paradis sont aussi incomparables. Dans le Coran, Allah donne des descriptions détaillées du paradis qui sont une source de grand enthousiasme pour les musulmans. Contempler le paradis motive les musulmans et les encourage à faire des efforts sérieux pour l'atteindre. Sachant



qu'Allah récompense généreusement la moindre action faite pour Sa cause, le musulman se consacre davantage à Son service.

Allah récompense également les musulmans dans ce monde, l'apaisement du cœur, la victoire sur les incroyants, l'héritage d'une richesse abondante, et une belle vie, entre autres sont mentionnés dans le Coran. Chacune est encore une incitation supplémentaire et une source de joie pour les musulmans.

C'est un acte de culte pour les musulmans que de propager ces bonnes nouvelles. Ainsi, Allah parle de ses prophètes comme ceux qui "apportent de bonnes nouvelles" aussi bien que des "avertissements." Les nouvelles concernant les progrès des musulmans d'un point de vue matériel ou spirituel, leurs succès, l'aide et la protection d'Allah, et leurs victoires renforcent le moral des croyants, tout en décourageant et terrifiant leurs ennemis.

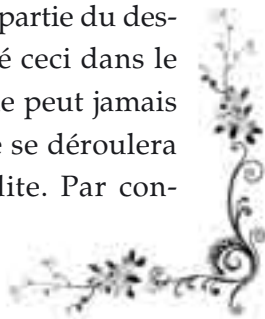
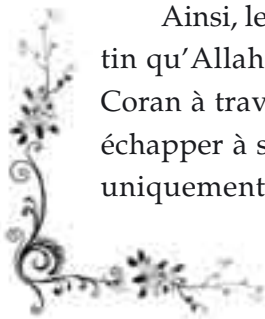


SE RAPPELER LA VOLONTE D'ALLAH EN PARLANT DU FUTUR

Allah a fait de l'homme un être limité par le temps et l'espace, alors que Lui ne l'est pas et Il les englobe puisque c'est Lui Qui les a créés. Par sa nature même, l'homme est confiné dans le temps et dans l'espace, mais Allah voit le temps et l'espace aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur et les contrôle.

Ceci signifie qu'Allah voit et connaît le commencement, la fin et la durée de chaque vie simultanément. Pour Allah, il n'y a aucun laps de temps entre le commencement de l'univers et le jour du jugement, néanmoins, l'homme perçoit ceci comme une période infiniment longue. Tout comme nous pouvons voir le commencement et la fin d'une mesure, Allah peut voir le commencement et la fin de l'univers d'un seul trait.

Ainsi, le passé, le présent et le futur font tous partie du destin qu'Allah a prédéterminé. Allah nous a révélé ceci dans le Coran à travers le concept de destin. L'homme ne peut jamais échapper à son destin. Bref, le futur de l'homme se déroulera uniquement de la manière dont Allah l'a prédite. Par con-



séquent, Allah exhorte les gens à ne pas faire preuve de certitude en parlant du futur, car quelles que soient les espérances d'une personne, rien n'arrive sans la volonté d'Allah. Les musulmans doivent avoir la foi dans le fait que seule la volonté d'Allah se produira, c'est pourquoi les croyants ne parlent jamais avec certitude du futur, même s'il s'agit de la seconde qui va suivre. Ainsi disent-ils, "In-cha-Allah," qui veut dire, "si Allah le veut."

Et ne dis jamais, à propos d'une chose : "Je la ferai sûrement demain, sans ajouter le 'si Allah le veut.'"
(Sourate al-Kahf, 23-24)



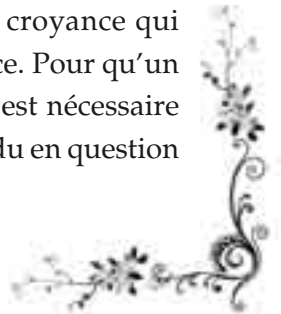
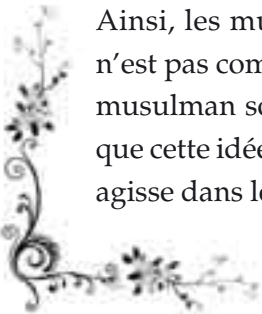
NE PAS POURSUIVRE DANS CE QUE L'ON NE CONNAIT PAS

Les gens doivent atteindre le stade de la certitude, établie par leur conscience, au sujet de toute pensée ou croyance qu'ils appliquent, préconisent et diffusent. Suivre une idéologie, une personne ou une cause sans connaissance certaine est interdit dans le Coran. D'ailleurs, Allah déclare que le jour de la résurrection, les hommes rendront compte de leurs croyances et des idées qu'ils ont propagées avec leurs yeux, oreilles et cœurs :

Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance.

L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé. (Sourate al-Isra, 36)

Le seul système de pensées authentique dont l'homme peut être certain est celui qu'Allah a expliqué en détail dans le Coran. Ainsi, les musulmans rejettent n'importe quelle croyance qui n'est pas compatible avec celui-ci et leur conscience. Pour qu'un musulman soutienne un individu ou une idée, il est nécessaire que cette idée soit ratifiée dans le Coran et l'individu en question agisse dans les limites et la moralité coranique.



D'ailleurs, un croyant parle toujours avec rigueur quand il traite d'une question scientifique, sociale ou religieuse. Il ne s'engage dans aucune association commerciale ou sociale qui ne se conforme pas à la moralité islamique. Aucune idée dépourvue de bases saines ne peut gagner l'appui d'un croyant. Par conséquent, l'exactitude de chaque déclaration ou suggestion doit être évidente pour tout un chacun.

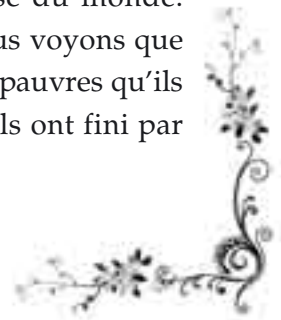
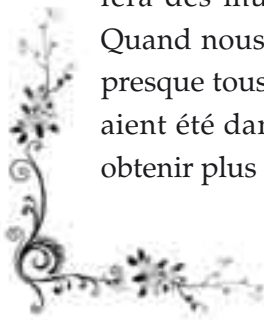


NE PAS ASPIRER A LA RICHESSE ET AU MODE DE VIE DES INCROYANTS

Ne regarde surtout pas avec envie les choses dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains couples d'entre eux, ne t'afflige pas à leur sujet et abaisse ton aile pour les croyants. (Sourate al-Hijr, 88)

Allah déclare clairement dans le Coran qu'Il peut accorder la richesse aussi bien aux incroyants qu'aux croyants. Cependant, les raisons de cet octroi ne sont pas identiques dans les deux cas.

La richesse accordée aux croyants est une manifestation de la promesse d'Allah qui leur offre une belle vie en ce bas monde pour récompenser leur excellence morale. Allah a indiqué qu'il fera des musulmans Ses héritiers de la richesse du monde. Quand nous regardons la vie des prophètes, nous voyons que presque tous ont connu une fin commune. Aussi pauvres qu'ils aient été dans la première partie de leurs vies, ils ont fini par obtenir plus tard une grande richesse.



Mais Allah vise un objectif différent quand Il accorde une richesse abondante aux ennemis de Sa religion :

**Et que ni leurs biens ni leurs enfants ne t'émerveillent !
Allah ne veut par là, que les châtier ici-bas, et qu'ils
rendent péniblement l'âme en mécréants. (Sourate at-Tawba, 85)**

L'argent, la propriété, les ornements, les meubles opulents, les vêtements et autres biens matériels sont seulement des épreuves pour ceux qui nient l'existence d'Allah et persistent dans la mécréance. Ces faveurs servent à souligner la gravité de leur ingratitude et leur reniement d'Allah.

Dans Sa sagesse, Allah peut punir des personnes de diverses manières. Un incroyant peut être affligé avec des formes de punition qu'il ignore, comme une affliction qui saisit son cœur. Une situation considérée avantageuse peut bien s'avérer être une déception pour lui dans l'au-delà.

C'est pourquoi aspirer à tout ce qui a été accordé à un non croyant n'est pas conforme aux principes coraniques. La moralité et la piété des musulmans doivent être consolidées. Pour cette raison, Allah a recommandé que la richesse de ceux qui ne pratiquent pas la moralité religieuse ne devrait réveiller aucune admiration chez un croyant. Leur mode de vie, leurs possessions ou toute autre chose ne devraient l'être non plus.

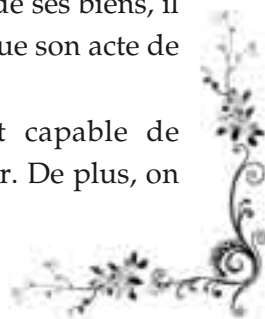


APPELER LES AUTRES DANS LE CHEMIN D'ALLAH AVEC DES METHODES JUDICIEUSES

Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur Qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui Qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. (Sourate an-Nahl, 125)

L'Islam est acceptable pour Allah seulement quand une personne vit selon la religion sincèrement, volontairement et avec joie, et se consacre entièrement à elle. Allah a indiqué cette qualité de religion dans plusieurs versets du Coran. Par exemple, une personne qui prie doit le faire volontairement et avec plaisir, pour Allah. Ou si quelqu'un fait cadeaux de ses biens, il doit le faire volontairement et avec plaisir, pour que son acte de culte soit approuvé par Allah.

On devient un musulman quand on est capable de percevoir Allah par son intellect et dans son cœur. De plus, on



doit être conscient de la finalité de ses obligations religieuses. Et on doit savoir pourquoi on a exécuté ces actes. Ceci montre notre attachement à la religion musulmane et à notre croyance en l'existence d'Allah. Pour cette raison, nous répondrons aux exigences de la religion volontairement et avec plaisir. Ainsi, l'Islam est une religion dont la vraie pratique dépend du choix volontaire de l'individu.

Il n'y a donc aucune contrainte pour accepter l'Islam. Allah ne s'attend pas à ce que les musulmans fassent pression sur ceux qui ne penchent pas vers l'Islam, puisque la religion admise sous l'oppression n'est pas acceptable à Ses yeux. L'expérience de la religion sans sincérité et seulement en raison de la pression n'aura aucune validité devant Allah. Ainsi il n'est admis pour personne de pratiquer la religion avec ce genre de moralité.

La transmission de la religion de l'Islam aux autres hommes doit se faire de façon courtoise, comme une invitation à nouer un rapport sincère avec Allah. Voici un verset qui indique qu'il n'y a aucune coercition en religion :

Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est audient et omniscient. (Sourate al-Baqarah, 256)

Conformément à l'instruction coranique, quand ils expliquent la religion d'Allah, les musulmans utilisent la meilleure méthode, celui qui fera pencher les cœurs des gens vers l'Islam. Ils doivent être aimables et patients. Si les gens aiment et respectent les musulmans, ils seront réceptifs au système de croyance qui leur a procuré l'excellence morale. Par conséquent, le mot juste sera important pour attendrir leurs cœurs à l'Islam.

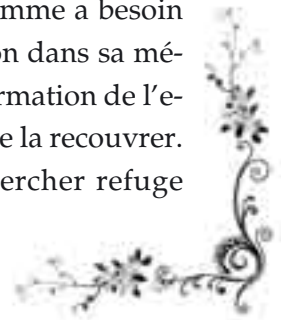
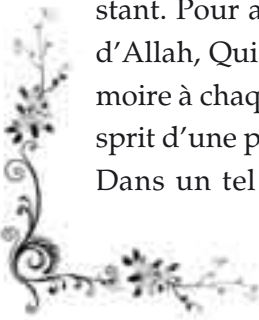


SE RAPPELER ALLAH QUAND ON OUBLIE QUELQUE CHOSE

L'homme est un être imparfait, alors qu'Allah se suffit à Lui seul. C'est parce qu'Allah a créé l'homme avec des faiblesses. Une des faiblesses de l'homme est la défaillance de sa mémoire, personne n'en est exempt, quelque intelligent que l'on puisse être.

Admettre cette faiblesse permet de reconnaître sa dépendance en Allah. D'une certaine manière, c'est parce qu'une personne peut prétendre exister seulement par sa mémoire. Toutes les informations relatives à son identité, sa croyance, ses faits, ses plaisirs, ses habitudes, et son mode de vie sont enregistrées dans sa mémoire.

Cependant, Allah peut faire qu'on oublie la fin de sa phrase, et s'Il le veut, une vie entière peut être oubliée en un instant. Pour avoir conscience de sa personne, l'homme a besoin d'Allah, Qui lui permet de maintenir l'information dans sa mémoire à chaque moment. Si Allah retirait une information de l'esprit d'une personne, elle n'aurait aucun moyen de la recouvrer. Dans un tel état d'abandon, chacun devrait chercher refuge



auprès d'Allah et chercher Son aide :

... et invoque ton Seigneur quand tu oublies et dis : "Je souhaite que mon Seigneur me guide et me mène plus près de ce qui est correct." (Sourate al-Kahf, 24)

Le fait de se rappeler quelque chose qu'on a oubliée et plus généralement de réussir dans n'importe quel objectif particulier que l'on poursuit, n'est possible que par la volonté d'Allah.

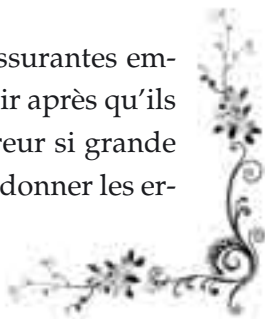
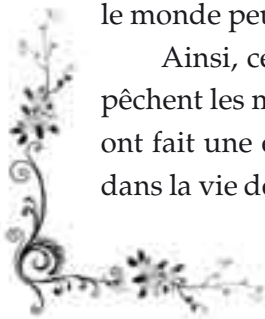


NE JAMAIS PERDRE ESPOIR EN LA MISERICORDE D'ALLAH

Dis : “O Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d’Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c’est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux.”
(Sourate az-Zumar, 53)

Dans plusieurs versets du Coran, Allah mentionne que les Musulmans—même ceux qui craignent Allah le plus— peuvent commettre des erreurs. Ce verset apporte sûrement du soulagement à leurs cœurs, car un musulman qui commet une erreur pourrait ressentir un vif remords, de la douleur et de la culpabilité. Mais Allah sait que les musulmans font tout pour corriger leurs points faibles. Dans le Coran, Il donne des exemples de prophètes qui ont gagné Son approbation pour montrer que tout le monde peut commettre des erreurs.

Ainsi, ces encouragements et consolations rassurantes empêchent les musulmans de tomber dans le désespoir après qu’ils ont fait une erreur. Allah a rendu la place de l’erreur si grande dans la vie des êtres humains qu’Il a promis de pardonner les er-



reurs d'une personne sans exception, si cette personne regrette et se repentit de ce qu'elle a fait.

Mais malgré de nombreuses consolations dans le Coran qui apaisent l'esprit et redonnent l'espoir, beaucoup d'êtres humains n'admettent pas qu'ils font des erreurs. Malgré les bonnes nouvelles annoncées dans le Coran, après avoir fait une erreur ils sombrent dans le désespoir et deviennent anxieux et découragés. Un individu qui refuse de reconnaître les erreurs qu'il a commises sans fierté ni arrogance est considérablement attristé par ce qu'il a fait. Il a alors des difficultés à accepter qu'il est : une créature susceptible de faire des erreurs et de prendre de mauvaises décisions, et dont les faits et les dires peuvent être erronés. Il ne se rend pas compte que la perfection et l'infaillibilité appartiennent seulement à Allah. Il veut être parfait lui-même. Mais il ne peut pas, et le fait que certaines de ses attitudes sont erronées (en dépit de son désir du contraire), le fait sombrer dans le désespoir.

Un musulman éprouve une paix profonde en acceptant ses imperfections et son impuissance par rapport à Allah et ne prétend jamais être exempt d'erreur.

Il est bon de rappeler que la tendance à l'erreur et au péché—même si l'on est un croyant fervent—permet de se rendre compte de la perfection d'Allah. On ne peut concevoir la perfection uniquement que lorsqu'on a éprouvé l'imperfection. La conscience de ses propres échecs et faiblesses permet de mieux apprécier la perfection absolue d'Allah.

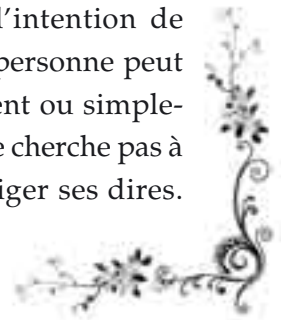


NE PAS MENTIR, PROMOUVOIR L'HONNETETE

Le mensonge est fréquemment utilisé par les gens de peu de foi pour tromper d'autres personnes. Diverses raisons incitent un homme à mentir : éviter les critiques des autres, étayer un argument malhonnête, ou atteindre la supériorité. Cependant, quelle qu'en soit la raison, c'est un acte interdit par Allah. Dans le Coran, Il félicite ceux qui sont véridiques et maudit les menteurs:

A ceux qui te contredisent à son propos, maintenant que tu en es bien informé, tu n'as qu'à dire : 'Venez, appelons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nos propres personnes et les vôtres, puis proférons exécution réciproque en appelant la malédiction d'Allah sur les menteurs.' (Sourate al' Imran, 61)

Chaque mot inapproprié prononcé avec l'intention de tromper quelqu'un est un mensonge. Mais une personne peut dire quelque chose d'incorrecte, involontairement ou simplement par défaut de mémoire. Une personne qui ne cherche pas à tromper les autres ne perd pas de temps à corriger ses dires.



Cependant, un mensonge délibéré est basé sur une mauvaise intention : le menteur a un but. Par conséquent, Allah le tient pour responsable de ses intentions. Comme recommandé dans le verset ci-dessous, les musulmans doivent toujours dire la vérité :

O vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture. (Sourate al-Ahzab, 70)

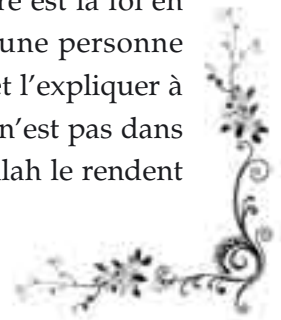
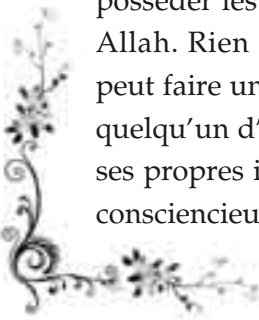
Même si un mot involontaire s'échappe de sa bouche dans un moment d'égarement, un musulman se rattrapera immédiatement. Il n'essayera jamais de tromper délibérément quelqu'un, sachant qu'il fera un compte rendu de ses actions dans l'au-delà, car ceci est une chose à condamner aussi bien dans l'au-delà que dans ce monde.



NE PAS FAIRE PARTIE DES PERSONNES DONT LES DIRES NE SONT PAS FIABLES

En recherchant la vérité, il est recommandé dans le Coran de consulter les autres dans les cas où ses propres expériences ou connaissances sont insuffisantes. Souvent, quand les musulmans craignent d'avoir fait une erreur, ils demandent conseil sur la façon de trouver la meilleure chose à faire et éviter le mal. Leur but est de rechercher des conseils est de découvrir ce qui est exact et approprié.

Cependant, tout le monde n'a la sagesse et l'honnêteté nécessaire pour prendre les bonnes décisions ou mettre ses propres intérêts de côté. Il y a aussi des gens dont les dires ne peuvent pas être pris au sérieux. Quiconque donne des conseils doit posséder les qualités nécessaires, dont la première est la foi en Allah. Rien qu'en agissant selon sa conscience une personne peut faire une bonne évaluation d'une situation et l'expliquer à quelqu'un d'autre, même si une telle explication n'est pas dans ses propres intérêts. Son amour et sa crainte d'Allah le rendent consciencieux et digne de confiance.



Toute personne qui n'utilise pas sa conscience et affiche des faiblesses morales n'a ni la capacité de faire le bon choix ni la capacité de mener les autres à la vérité. Par conséquent, un musulman devrait être méticuleux dans le choix de ses conseillers. Dans le Coran, Allah nous interdit d'obéir aux mauvaises personnes et précise le type de personne dont les paroles et les remontrances ne doivent pas être prises en compte, il s'agit de ceux qui transgressent facilement les limites d'Allah :

Et n'obéis à aucun grand jureur, méprisable, grand diffamateur, grand colporteur de médisance, grand empêcheur du bien, transgresseur, grand pécheur, au cœur dur, et en plus de cela bâtard. Même s'il est doté de richesses et (de nombreux) enfants. Quand Nos versets lui sont récités, il dit : "Des contes d'anciens". (Sourate al-Qalam, 10-15)

Et dans un autre verset, nous voyons qu'il y a deux types d'individus qui ne devraient pas être écoutés :

Endure donc ce que ton Seigneur a décrété, et n'obéis ni au pécheur, parmi eux, ni au grand incroyant. (Sourate al-Insan, 24)

Le Coran est très clair au sujet de ceux dont les dires doivent être pris au sérieux, c'est-à-dire, ceux dont les avis et conseils devraient être pris en compte. Selon cette distinction, quand c'est une question de bien-être matériel et émotionnelle, un musulman ne devrait jamais agir conformément à l'avis des menteurs, des commères, ou des individus agressifs et argumentateur, qui négligent facilement l'ensemble des limites fixés par Allah ou les gens qui sont trompeurs ou sarcastiques.



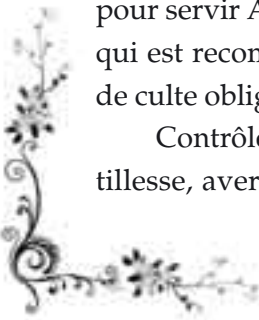
ETRE RESOLU DANS L'ADORATION D'ALLAH

Il est le Seigneur des cieus et de la terre et de tout ce qui est entre eux. Adore-Le donc, et sois constant dans Son adoration. Lui connais-tu un homonyme ? (Sourate Maryam, 65)

“Être résolu”, c’est être ferme dans ses actes et y persister. Allah ordonne aux musulmans non seulement d’exécuter les actes de culte, mais aussi d’être également résolus en les exécutant.

Cependant, quelques personnes tendent à limiter le concept de résolution dans le culte à certains actes obligatoires tels que la prière régulière, l’aumône, le jeûne ou le pèlerinage. Or dans son sens réel, l’adoration signifie “être un serviteur”. Autrement, les attitudes d’un homme, son comportement et tout ce qu’il fait pour servir Allah sont tous des actes de culte. La conformité à ce qui est recommandé dans le Coran comporte beaucoup d’actes de culte obligatoires importants, et est en soi un acte de culte.

Contrôler son tempérament, parler doucement et avec gentillesse, avertir les gens quant à l’au-delà, éviter les mauvaises



pensées, et s'abstenir de se lancer des conflits injustifiés sont tous des actes de culte. Par conséquent, ce commandement se rapporte aussi bien aux actes de culte physiques qu'à l'excellence morale qu'un croyant adopte pour lui.

Cependant, la fermeté des musulmans sera mise à rude épreuve. Les histoires des prophètes et des croyants du passé dépeignent les événements par lesquels leur persévérance a été éprouvée. Les moments d'épreuve se trouvent être des occasions inestimables pour démontrer la fidélité d'un musulman envers Allah.

Les attaques verbales et physiques des non croyants font partie des occasions la fidélité d'un musulman à sa religion est examinée. La maladie, la soif, la famine, l'épuisement, les menaces et les situations où la vie est mise en danger sont également des épreuves pour les croyants. Il y a beaucoup de situations où un musulman doit persévérer pour continuer à vivre selon les principes de l'Islam.

Il y a également des périodes où Allah accorde aux croyants des faveurs telles que la santé, la force, la richesse ou la puissance. Ce sont là aussi des occasions inestimables par lesquelles ils peuvent démontrer leur engagement envers la religion d'Allah. C'est-à-dire que les musulmans seront éprouvés aussi bien avec des difficultés qu'avec des facilités, pourtant ni les unes ni les autres ne devraient les faire dévier de la conduite juste.



AVERTISSEMENT DE LA PUNITION

La philosophie de base d'une société qui ne vit pas selon les valeurs du Coran est que l'homme est seul responsable de sa personne. Selon cette façon de penser, l'homme a juste besoin de s'offrir les meilleures conditions et de s'entourer de l'environnement le plus confortable. Il n'assume aucune responsabilité de quelque nature que ce soit concernant la vie que mènent les autres. Ainsi, la plupart des gens supposent qu'ils ne sont responsables que de leur propre adhésion aux valeurs religieuses et s'affranchissent ainsi de la responsabilité de communiquer le message d'Allah à d'autres. Du point de vue coranique, cependant, la réalité est très différente.

Parmi les responsabilités d'un musulman on compte le devoir de transmettre la religion de l'Islam aux personnes qui nous entourent et de les encourager à croire en Allah. Certains versets coraniques se rapportent à ceci, telle cette directive donnée au prophète Mohamed (pbsl):

O, toi (Muhammad) ! Le revêtu d'un manteau ! Lève-toi

et avertis. (Sourate Al Muddaththir, 1-2)

Tout musulman a également la responsabilité d'appeler les autres hommes à embrasser l'Islam. Le croyant doit vouloir que chacun partage son bonheur d'être musulman. Son objectif est de communiquer l'existence d'Allah à chacun, mettre les gens au courant qu'ils seront appelés à rendre compte dans l'au-delà, et que l'enfer est un vrai endroit de supplice pour ceux qui n'obéissent pas aux commandements d'Allah. Pour un musulman, ces fonctions sont bien plus importantes que son commerce, son confort ou ses divertissements. Afin de transmettre la religion d'Allah aux gens, ils doivent faire tout ce que cela suppose, même si cela exige l'abandon de leur maison ou de leurs biens. Allah s'est adressé à son Prophète (pbsl) et à tous les croyants, en disant :

Et avertis-les du jour du regret, quand tout sera réglé, alors qu'ils sont [dans ce monde] inattentifs et qu'ils ne croient pas. (Sourate Maryam, 39)

LA TROMPERIE DE L'ÉVOLUTION

Chaque détail dans cet univers est le signe d'une création supérieure. A l'inverse du matérialisme, qui cherche à nier la réalité de la création dans l'univers, et qui n'est en fait qu'une tromperie qui n'a rien de scientifique.

Une fois le matérialisme infirmé, toutes les autres théories fondées sur cette philosophie deviennent caduques. La principale parmi ces dernières n'est autre que le darwinisme, autrement dit, la théorie de l'évolution. Cette théorie, qui soutient que la vie est née de la matière inanimée par pure coïncidence a été démolie par la reconnaissance que l'univers a été créé par Allah. C'est Allah Qui a créé l'univers et qui l'a conçu dans le moindre détail. De ce fait, il est impossible que la théorie de l'évolution, qui soutient que les êtres vivants n'ont pas été créés par Allah mais sont le produit de coïncidences, soit vraie.

La théorie de l'évolution ne résiste ni à l'analyse ni aux dernières découvertes scientifiques. La conception de la vie est extrêmement complexe et étonnante. Dans le monde inanimé, par exemple, nous pouvons explorer la fragilité des équilibres sur

lesquels reposent les atomes et plus loin, dans le monde animé, nous pouvons observer la complexité de la conception qui a pu unir ces atomes et comment sont extraordinaires les mécanismes et les structures telles que les protéines, les enzymes et les cellules, qui en sont issues.

Cette conception extraordinaire de la vie a réfuté le darwinisme à la fin du 20^{ème} siècle.

Nous avons traité ce sujet, en plein détail, dans certaines de nos autres études et nous continuons toujours à le faire. Cependant, nous pensons qu'en raison de son importance, il serait utile de résumer ce qui a été avancé.

L'effondrement scientifique du darwinisme

Bien que cette doctrine remonte à la Grèce antique, la théorie de l'évolution n'a été largement promue qu'au 19^{ème} siècle. Le développement le plus important qui a irrésistiblement propulsé cette théorie comme sujet majeur dans le monde scientifique est la publication en 1859 du livre de Charles Darwin intitulé *L'origine des espèces*. Dans ce livre, Darwin a nié que les différentes espèces vivantes sur terre aient été créées séparément par Allah. Selon Darwin, tous les êtres vivants auraient un ascendant commun et se seraient diversifiés à travers le temps suite à de petits changements.

La théorie de Darwin n'est basée sur aucune découverte scientifique concrète ; comme il l'a lui-même admis, il ne s'agit en fait que d'une "hypothèse". De plus, comme il le reconnaît dans le long chapitre de son livre intitulé "Les difficultés de la théorie", cette théorie a échoué à donner des réponses aux plusieurs questions cruciales qui l'entourent.

Darwin a donc investi tous ses espoirs dans les nouvelles

découvertes scientifiques, qu'il espérait voir résoudre "les difficultés de la théorie". Cependant, contrairement à ses espérances, les découvertes scientifiques ont étendu les dimensions de ces difficultés.

La défaite du darwinisme face à la science peut être résumée en trois points essentiels :

1) Cette théorie ne peut en aucun cas expliquer comment la vie a été produite sur terre ;

2) Il n'existe aucune découverte scientifique démontrant que les "mécanismes évolutionnistes" proposés par cette théorie aient quelque pouvoir pour se développer.

3) Les fossiles à notre disposition révèlent, tout à fait, le contraire de ce que suggère la théorie de l'évolution.

Dans cette section, nous examinerons sommairement ces trois points essentiels.

La première étape insurmontable : l'origine de la vie

La théorie de l'évolution se base, en principe, sur le fait que toutes les espèces vivantes se sont développées à partir d'une cellule vivante unique qui est apparue sur terre il y a 3,8 milliards d'années. Mais la théorie de l'évolution ne peut répondre au fait de savoir comment une seule cellule a pu produire des millions d'espèces vivantes aussi complexes. Et si une telle évolution s'est vraiment produite, pourquoi les traces de cette évolution ne peuvent-elles être observées dans les archives fossiles ? Mais, tout d'abord, nous devons analyser le premier stade du processus évolutionniste présumé. Comment est apparue cette "première cellule" ?

Comme la théorie de l'évolution nie la création et n'accepte

aucune sorte d'intervention surnaturelle, elle entretient l'idée que "la première cellule" était accidentellement née suivant les lois de la nature, mais sans aucune conception préalable, ni plan, ni arrangement d'aucune sorte. Selon cette théorie, la matière inanimée doit avoir produit accidentellement une cellule vivante. C'est, hélas, une revendication incompatible avec les règles élémentaires des sciences biologiques.

"La vie vient de la vie"

Dans son livre, Darwin n'a jamais mentionné l'origine de la vie. Les connaissances scientifiques primitives de son époque étaient fondées sur la supposition que les êtres vivants avaient une structure très simple. Depuis les temps médiévaux, la génération spontanée est une théorie largement partagée. Elle affirme que des matières non vivantes s'associent pour former des organismes vivants. On croyait ainsi que les insectes naissaient des restes de nourriture et que les souris provenaient du blé. Des expériences intéressantes ont été conduites pour tenter de démontrer, en vain, la véracité de cette théorie. Du blé a été placé sur un chiffon sale dans l'espoir que des souris en sortent au bout d'un moment, mais sans succès.

L'apparition de vers sur de la viande a, par contre, été considérée à tort comme une preuve de génération spontanée. Or, quelque temps plus tard, il est devenu manifeste que les vers n'apparaissent pas sur la viande spontanément, mais y étaient transportés par des mouches sous forme de larves, invisibles à l'œil nu.

D'autre part, durant la période où Darwin a écrit *L'origine des espèces*, l'idée que les bactéries pouvaient apparaître de la matière inanimée était largement partagée dans le milieu scientifique.

Mais, cinq ans après la publication du livre de Darwin, la découverte de Louis Pasteur a réfuté cette croyance qui constituait la base de la théorie de l'évolution. Après une longue période consacrée à la recherche et l'expérimentation, Pasteur conclut de façon définitive : *“La revendication que la matière inanimée peut produire la vie est enterrée dans l'histoire pour toujours.”*¹

Les avocats de la théorie de l'évolution se sont longtemps opposés aux découvertes de Pasteur. Depuis lors, le développement de la science a révélé comment était complexe la structure de la cellule d'un être vivant, et l'idée que la vie puisse naître accidentellement se trouve dans une impasse plus grande encore.

Les efforts peu concluants du 20^{ème} siècle

Le premier évolutionniste qui s'est intéressé à la question de l'origine de la vie au 20^{ème} siècle fut le célèbre biologiste russe, Alexandre Oparin. Il proposa diverses thèses dans les années trente pour tenter de prouver que la cellule d'un être vivant serait le fruit du hasard. Ces études, cependant, furent condamnées à l'échec et Oparin a dû faire la confession suivante :

Malheureusement, l'origine de la cellule reste, en réalité, une question qui représente le point le plus sombre de toute la théorie de l'évolution.²

Les disciples évolutionnistes d'Oparin ont essayé de continuer les expériences pour résoudre l'énigme de l'origine de la vie. L'expérience la plus célèbre est celle du chimiste américain Stanley Miller en 1953. Lors de son expérience, il associa les gazes qui étaient censés exister dans l'atmosphère initiale de la terre, puis y ajouta de l'énergie. Miller réussit à synthétiser plusieurs molécules organiques (des acides aminés) présentes dans la structure des protéines.

Mais il ne fallut que quelques années pour apprendre que cette expérience, qui avait alors été présentée comme un pas important achevé au nom de la théorie de l'évolution, devait être invalidée car l'atmosphère utilisée dans l'expérience différait largement de celle des conditions réelles de la terre.³

Après un long silence, Miller reconnut que les conditions atmosphériques mises en place n'étaient pas réalistes.⁴

Tous les efforts des évolutionnistes tout au long du 20^{ème} siècle pour expliquer l'origine de la vie se sont soldés par des échecs. Jeffrey Bada, géochimiste de l'Institut Scripps de San Diego, le reconnaît dans un article qu'il publie dans le magazine *Earth* en 1998 :

Aujourd'hui, alors que le 20^{ème} siècle touche à sa fin, nous nous trouvons toujours face au plus grand problème non résolu et que nous avons toujours eu depuis le début du 20^{ème} siècle : quelle est l'origine de la vie sur terre ?⁵

La structure complexe de la vie

La cause principale de l'impasse majeure dans laquelle se trouve la théorie de l'origine évolutionniste de la vie réside dans le fait que même les organismes vivants considérés comme les plus simples ont des structures incroyablement complexes. La cellule d'un être vivant est plus complexe que tous les produits technologiques développés par l'homme. Aujourd'hui, même dans les laboratoires les plus développés du monde, une cellule vivante ne peut pas être produite, en associant uniquement des matières inorganiques.

Les conditions requises pour la formation d'une cellule sont trop importantes en terme de quantité pour pouvoir avancer l'idée de coïncidences et la retenir comme explication convaincante. La probabilité que les protéines, composantes de la cellule,

soient synthétisées par hasard est de l'ordre de 1 pour 10^{950} pour une protéine moyenne composée de 500 acides aminés. En mathématiques, une probabilité de l'ordre de 1 sur 10^{50} est considérée comme relevant quasiment du domaine de l'impossible.

La molécule d'ADN, qui se trouve dans le noyau de la cellule et qui stocke l'information génétique, est une banque de données incroyable. Selon les calculs établis, si l'information codée de l'ADN était retranscrite, on obtiendrait l'équivalent d'une bibliothèque géante composée de 900 volumes d'encyclopédies de 500 pages chacun.

A ce stade, nous sommes confrontés à un dilemme très intéressant : l'ADN ne peut se reproduire qu'à l'aide de quelques protéines spécialisées (les enzymes). Et la synthèse de ces enzymes ne peut être obtenue qu'en utilisant l'information codée de l'ADN. Mais comme les uns dépendent des autres, ils doivent exister en même temps pour que la reproduction se fasse, et ce qui plonge dans une impasse totale le scénario de la vie produite par elle-même. Le célèbre évolutionniste, le professeur Leslie Orgel, de l'Université de San Diego en Californie, le reconnaît dans la publication du numéro de septembre 1994 du magazine *Scientific American* :

Il est extrêmement improbable que des protéines et des acides nucléiques, tous les deux reconnus comme étant structurellement complexes, aient surgi spontanément au même endroit, et ce en même temps. Tout comme il semble impossible d'avoir l'un sans l'autre. Et donc, à priori, il est possible de conclure que la vie n'a jamais pu être le résultat de réactions chimiques.⁶

S'il est impossible que la vie soit apparue à la suite de causes naturelles, alors l'idée qu'elle a été "créée" de façon surnatu-

relle doit être admise. Ce fait contredit clairement la théorie de l'évolution dont le but principal est de nier l'idée de création.

Les mécanismes imaginaires de l'évolution

Le deuxième élément important qui remet en question la théorie de Darwin est que les deux concepts clefs de la théorie, considérés comme "les mécanismes évolutionnistes", n'avaient en fait aucune réalité évolutionniste.

Darwin a entièrement fondé sa théorie de l'évolution sur le mécanisme de la "sélection naturelle". L'importance accordée à ce mécanisme ressort clairement de l'intitulé même de son livre : *L'origine des espèces, au moyen de la sélection naturelle...*

Pour la sélection naturelle, les êtres vivants qui sont les plus forts et les mieux adaptés aux conditions naturelles de leur environnement sont les seuls à pouvoir survivre, et ce dans le cadre de ce qu'on appelle la lutte pour la vie. Ainsi, dans un troupeau de cerfs sous la menace d'animaux sauvages, seuls les plus rapides survivent. De ce fait, le troupeau de cerfs sera composé uniquement des individus les plus rapides et les plus forts. Mais il est incontestable que ce mécanisme n'entraîne aucune évolution du cerf et ne le transforme pas non plus en une autre espèce vivante telle que le cheval.

Le mécanisme de sélection naturelle n'a donc aucun pouvoir évolutionniste. Darwin en était totalement conscient et a dû l'exposer dans son livre *L'origine des espèces* en disant : "*La sélection naturelle ne peut rien faire jusqu'à ce que des variations favorables aient la chance de se produire.*"⁷

L'influence de Lamarck

Comment ces “variations favorables” pourraient-elles ainsi se produire ? Darwin a essayé de répondre à cette question en se fondant sur la connaissance scientifique limitée de son époque. Selon le biologiste français Lamarck, qui vécut avant Darwin, les créatures vivantes transmettraient les caractéristiques acquises pendant leur vie à la génération suivante. Ces caractéristiques, qui s'accumulent d'une génération à une autre, entraîneraient la formation d'une nouvelle espèce. Selon Lamarck, les girafes, à titre d'exemple, auraient évolué à partir des antilopes ; ayant lutté pour manger les feuilles des grands arbres, leurs cous se seraient allongés de génération en génération.

Darwin a aussi proposé des exemples similaires, et dans son livre *L'origine des espèces*, a affirmé, par exemple, que certains ours qui se rendaient dans l'eau pour trouver de la nourriture se seraient transformés en baleines avec le temps.⁸

Cependant, les lois de l'hérédité découvertes par Mendel et vérifiées ensuite par la science de la génétique, et qui se sont développées au 20^{ème} siècle, ont complètement démoli la légende selon laquelle des caractéristiques seraient transmises aux générations suivantes. Ainsi, la théorie de la sélection naturelle est tombée en éclipse en tant qu'élément dans l'histoire de l'évolution.

Le néodarwinisme et les mutations

Pour trouver une solution, les darwinistes ont avancé l'idée de “la théorie synthétique moderne”, plus communément connue sous le terme de “néodarwinisme”, et ce à la fin des années 1930. A la sélection naturelle, le néodarwinisme a ajouté les mutations qui sont des altérations formées dans les gènes des créa-

tures vivantes en raison de facteurs externes comme la radiation ou des erreurs de reproduction comme étant “la cause de variations favorables”.

Aujourd’hui, le modèle qui représente la théorie de l’évolution dans le monde est le néodarwinisme. La théorie maintient que des millions de créatures vivantes sur la terre se sont formées suite à un processus par lequel de nombreux organes complexes de ces organismes comme les oreilles, les yeux, les poumons et les ailes, ont subi “des mutations”, c’est-à-dire des désordres génétiques. Pourtant, une évidence scientifique contredit cette théorie : les mutations n’aident pas les créatures vivantes à se développer, bien au contraire, elles leur toujours été nuisibles.

La raison en est très simple : l’ADN a une structure très complexe et des changements aléatoires ne peuvent qu’avoir des effets destructeurs. C’est ce que nous explique le généticien américain, B. G. Ranganathan :

Tout d’abord, les mutations sont infimes dans la nature, et secundo, elles sont à la plupart nuisibles vu leur caractère aléatoire., plutôt que des changements ordonnés de la structure de gènes ; n’importe quel changement aléatoire dans un système fortement ordonné ne sera que pour le plus mauvais, et pas pour le mieux bien sûr. Par exemple, si un tremblement de terre devait secouer une structure fortement ordonnée, comme le cas d’un bâtiment, il y aurait un changement aléatoire dans la structure de ce bâtiment, qui ne serait pas du tout une amélioration dans tous les cas.⁹

C’est sans surprise qu’aucun exemple de mutation utile, c’est-à-dire qui est censé développer le code génétique, n’a été observé jusqu’ici. Toutes les mutations se sont avérées nuisibles. Il a été observé que la mutation, qui est présentée comme “un

mécanisme évolutif”, n’est en réalité qu’une modification génétique qui nuit aux êtres vivantes et les handicape. (La mutation la plus célèbre chez l’être humain est le cancer). Un mécanisme destructif ne peut en aucun cas être “un mécanisme évolutif”. Par ailleurs, la sélection naturelle “ne peut rien faire par elle-même” comme Darwin l’a aussi admis. Ceci nous montre qu’il n’existe aucun “mécanisme évolutif” dans la nature. Et puisque c’est le cas notamment, le processus imaginaire de “l’évolution” ne saurait se produire.

Le relevé des fossiles : aucune trace de formes intermédiaires

La preuve la plus évidente que le scénario suggéré par la théorie de l’évolution ne s’est pas produit, n’est autre que les archives fossiles qui nous la fournissent.

Selon la théorie de l’évolution, chaque espèce vivante est issue d’une espèce qui l’a précédée. Une espèce existante précédemment se métamorphose en quelque chose d’autre au cours du temps, et toutes les espèces sont venues en vie de cette façon. Selon cette théorie, cette transformation se met en place graduellement sur des millions d’années.

Si cela avait été le cas, alors de nombreuses espèces intermédiaires auraient dû exister et vivre durant cette longue période de transformation.

Par exemple, certaines espèces mi-poisson/mi-reptiles auraient dû exister dans le passé et acquérir des caractéristiques de reptiles en plus de celles de poissons qu’elles avaient déjà. Ou il aurait dû exister des oiseaux reptiles ayant acquis quelques caractéristiques d’oiseaux en plus des celles des reptiles qu’ils avaient déjà. Comme ils étaient dans une phase de transition, il

devait alors s'agir de créatures vivantes déformées, déficientes et infirmes. Les évolutionnistes, qui se réfèrent à ces créatures imaginaires, pensent qu'elles ont vécu dans le passé en tant que "formes intermédiaires".

Si de tels animaux avaient réellement existé, il devrait y en avoir des millions, voire des milliards en nombre et en variété. Plus important encore, il devrait exister des traces de ces étranges créatures dans le relevé des fossiles. Dans son livre, *L'origine des espèces*, Darwin l'explique :

Si ma théorie est correcte, des variétés intermédiaires innombrables, liant intimement toutes les espèces du même groupe, devraient certainement avoir existé... Par conséquent, la preuve de leur existence précédente ne pourrait être retrouvée que parmi les restes de fossiles.¹⁰

Les espoirs de Darwin volent en éclats

Pendant, malgré une recherche acharnée de fossiles dans le monde entier, depuis le milieu du 19^{ème} siècle, les évolutionnistes n'ont pas retrouvé la moindre forme intermédiaire. Tous les fossiles retrouvés pendant la période des fouilles ont montré que, contrairement à ce qu'espéraient les évolutionnistes, la vie sur terre est bien apparue de manière soudaine et entièrement formée.

Un célèbre paléontologue britannique, Derek V. Ager, l'admet bien qu'il soit lui-même un évolutionniste :

Ce qui apparaît à l'examen minutieux des fossiles, que ce soit au niveau des ordres ou des espèces, n'est pas, à maintes reprises, l'évolution progressive mais l'explosion soudaine d'un groupe aux dépens d'un autre.¹¹

Cela signifie que, selon les archives fossiles, toutes les espèces

vivantes sont apparues de façon soudaine et entièrement formées, sans aucune forme intermédiaire. C'est exactement le contraire des suppositions de Darwin. Ce qui est la preuve déterminante que les créatures vivantes ont bien été créées. La seule explication à ce qu'une espèce vivante apparaisse de façon aussi soudaine et entièrement formée sans aucun ancêtre intermédiaire est que cette espèce a été créée. C'est également ce qu'admet le célèbre biologiste évolutionniste Douglas Futuyama :

La création et l'évolution épuisent à elles seules les explications possibles sur l'origine des êtres vivants. Ou que les organismes sont apparus sur terre entièrement développés ou ils ne le sont pas. S'ils ne sont pas apparus entièrement développés, alors ils doivent s'être développés à partir d'espèces préexistantes grâce à un processus de modification. S'ils sont vraiment apparus entièrement développés, ils doivent en effet avoir été créés par une intelligence toute puissante.¹²

Les fossiles montrent que les créatures vivantes sont apparues sur terre dans un état complet et parfait. Cela signifie que "l'origine des espèces" est à l'opposé des suppositions de Darwin. Il s'agit non pas d'évolution, mais de création.

La légende de l'évolution humaine

Le sujet le plus souvent évoqué par les défenseurs de la théorie de l'évolution est celui de l'origine de l'homme. Les darwinistes prétendent que l'homme d'aujourd'hui s'est développé à partir de quelques créatures qui ressemblent au singe. Pendant le prétendu processus évolutionniste, que l'on suppose avoir commencé avant 4 à 5 millions d'années, il a été affirmé que certaines "formes intermédiaires" entre l'homme actuel et ses ancêtres existaient. Selon ce scénario complètement imaginaire,

quatre “catégories” de base sont dénombrées :

1. L’Australopithèque
2. L’Homo habilis
3. L’Homo erectus
4. L’Homo sapiens

Les évolutionnistes appellent les premiers ancêtres prétendus des hommes, qui sont semblables aux singes, les “australopithèques”, ce qui signifie “singes sud-africains”. Ces êtres vivants n’étaient en réalité rien d’autre qu’une vieille espèce de singe qui s’est éteinte. La vaste recherche faite sur des spécimens d’australopithèques divers par deux anatomistes célèbres sur l’échelle mondiale, et qui sont originaires d’Angleterre et des Etats-Unis, Lord Solly Zuckerman et le professeur Charles Oxnard respectivement, a montré que ces espèces ont appartenu à une espèce de singe ordinaire qui s’est éteinte et n’avait aucune ressemblance avec les êtres humains.¹³

Dans leur classification, les évolutionnistes attribuent le terme “homo”, c’est-à-dire “homme”, pour désigner l’étape suivante de l’évolution humaine. Selon eux, les êtres vivants appartenant aux catégories de l’Homo sont plus développés que ceux de l’australopithèque.

Les évolutionnistes conçoivent un schéma d’évolution imaginaire en organisant les différents fossiles de ces créatures selon un ordre particulier. Ce schéma est imaginaire parce qu’aucune relation évolutionnaire entre ces différentes classes n’a jamais été prouvée. Ernest Mayr, un des principaux défenseurs de la théorie de l’évolution au 20^{ème} siècle, l’admet en disant que “la chaîne remontant à l’Homo sapiens est en réalité perdue.”¹⁴

En schématisant la chaîne de liens de la façon suivante “Australopithèque => Homo habilis => Homo erectus => Homo

sapiens”, les évolutionnistes déduisent que chacune de ces espèces est l’ancêtre de la suivante. Mais les découvertes récentes des paléanthropologues ont révélé que l’Australopithèque, l’Homo habilis et l’Homo erectus ont vécu dans différentes régions du monde et pendant la même époque.¹⁵

De plus, un certain segment des humains faisant partie de la classe des Homo erectus a vécu jusqu’à des époques très récentes. L’Homo sapiens neandarthalensis (l’homme de Neandertal) et l’Homo sapiens sapiens (l’homme actuel) ont co-existé dans la même région.¹⁶

Cette situation indique apparemment l’impossibilité d’une lignée généalogique quelconque entre ces différentes classes. Stephen Jay Gould, un paléontologue de l’Université de Harvard, explique l’impasse dans laquelle se trouve la théorie de l’évolution, bien qu’il soit lui-même un évolutionniste :

Qu’advient-il de notre échelle si trois lignées d’hominidés coexistent (l’australopithèque africanus, l’australopithèque robuste et l’Homo habilis) et qu’aucune ne provient clairement d’une autre ? De plus, aucune des trois n’a montré de tendances évolutionnistes pendant leur existence sur terre.¹⁷

Bref, le scénario de l’évolution humaine que l’on cherche à soutenir à l’aide de divers dessins de quelques créatures “mi-singe/mi-homme” paraissant dans les médias et les livres scolaires, c’est-à-dire au moyen d’une propagande éhontée, n’est qu’une légende sans fondement scientifique.

Lord Solly Zuckerman, un des scientifiques les plus célèbres et les plus respectés du Royaume-Uni, a effectué pendant des années des recherches sur ce sujet et a tout étudié, particulièrement, pendant 15 ans des fossiles d’australopithèques. Il a fi-

nalement conclu, malgré le fait qu'il est lui-même un évolutionniste, qu'il n'existe en réalité aucun arbre généalogique constitué de ramifications rattachant l'homme à des créatures semblables au singe.

Zuckerman a aussi établi un intéressant "spectre de la science". Il a formé un spectre des sciences allant des disciplines qu'il considère comme scientifiques à celles qu'il considère comme non scientifiques. Selon le spectre de Zuckerman, les disciplines les plus "scientifiques", c'est-à-dire fondées sur une base de données concrètes, sont la chimie et la physique. Ensuite viennent les sciences biologiques suivies par les sciences sociales. A l'autre extrémité du spectre, qui est la partie considérée comme la "moins scientifique", se trouvent les perceptions extrasensorielles, dont font partie la télépathie et "le sixième sens", et enfin la théorie de "l'évolution humaine". Zuckerman en explique les raisons :

Nous nous déplaçons alors directement du registre de la vérité objective dans ces champs de la science biologique présumée, comme la perception extrasensorielle ou l'interprétation de l'histoire des fossiles humains, où pour le fidèle (l'évolutionniste) tout est possible, et où le partisan ardent (de l'évolution) est parfois capable de croire en même temps à plusieurs choses contradictoires.¹⁸

La légende de l'évolution humaine ne repose que sur quelques interprétations préconçues à partir d'un certain nombre de fossiles déterrés par certaines personnes qui adhèrent aveuglément à leur théorie.

La formule darwinienne !

Après avoir passé en revue les preuves techniques, examinons maintenant la superstition qui aveugle les évolutionnistes avec un exemple à la portée de tous :

La théorie de l'évolution stipule que la vie est apparue par hasard. Des atomes inconscients et sans vie se seraient donc assemblés pour former une cellule dans un premier temps, puis des êtres vivants à part entière, et notamment l'homme. Réfléchissons un instant. En rassemblant tous les composants nécessaires à la vie, tels que le carbone, le phosphore, l'azote et le potassium, on n'obtient rien d'autres qu'un tas de matières. Quels que soient les traitements entrepris, cet amas atomique ne peut en aucun cas former le moindre être vivant. Afin de rendre notre exemple plus parlant, faisons une expérience et observons au nom des évolutionnistes ce qu'ils prétendent sans le dire à haute voix sous le nom de "la formule darwinienne" :

Supposons que les évolutionnistes amassent dans de grands barils une quantité considérable de matériaux présents dans la composition des êtres vivants (le phosphore, l'azote, le carbone, l'oxygène, le fer, le magnésium). Ils peuvent en plus ajouter n'importe quel matériel n'existant pas dans des conditions normales, mais qu'ils jugent nécessaires. Ils peuvent aussi incorporer autant d'acides aminés (qu'il est impossible de former dans des conditions naturelles) et de protéines (dont la probabilité de formation de chacune est de 1 sur 10^{950}) qu'ils le souhaitent. Qu'ils exposent ces mixtures à la chaleur et à l'humidité voulue. Qu'ils remuent leurs mélanges au moyen de l'équipement technologique souhaité. Qu'ils placent leurs éminents scientifiques aux côtés de ces barils. Qu'ils attendent pendant des milliards, voire des trillions d'années. Ils sont libres de recréer toutes les conditions qu'ils croient nécessaires à la formation d'un être humain. Quoi qu'ils fassent, ils ne pourront jamais tirer de ces barils un être humain, capable de penser, d'examiner sa propre structure cellulaire sous l'œil d'un microscope élec-

tronique. Ils ne pourront jamais produire de girafes, de lions, d'abeilles, de canaris, de chevaux, de dauphins, de roses, d'orchidées, de lys, d'œillets, de bananes, d'oranges, de pommes, de dattes, de tomates, de melons, de pastèques, de figes, d'olives, de raisins, de pêches, de faisans, de papillons multicolores ou tout autre des milliards d'êtres vivants sur la planète. Ils ne pourraient même pas obtenir la moindre cellule de l'un d'entre eux.

En somme, les atomes inconscients ne peuvent pas s'assembler pour former une cellule. Ils ne peuvent pas décider spontanément de mettre en route la division cellulaire, ni de créer quoi que ce soit, et certainement pas des êtres vivants dotés d'intelligence. La matière est un amas dépourvu de conscience et de vie. Elle ne naît que par la création supérieure de Dieu.

La théorie de l'évolution défend le contraire, ce qui est une pure aberration. Il suffit de réfléchir un instant sur les idées évolutionnistes pour voir la vérité se profiler d'elle-même, comme dans l'exemple cité ci-dessus.

La technologie de l'œil et de l'oreille

Un autre sujet qui demeure sans réponse pour les adeptes de la théorie évolutionniste est l'excellente capacité de perception de l'œil et de l'oreille.

Avant d'aborder la question de l'œil, essayons de répondre brièvement à la question suivante : "comment nous voyons" ? Des rayons de lumière venant d'un objet forment sur la rétine de l'œil une image inversée. A cet instant, ces rayons de lumière sont transmis sous forme de signaux électriques par des cellules et atteignent un endroit minuscule que l'on appelle le centre de la vision à l'arrière du cerveau. Ces signaux électriques sont per-

çus en tant qu'images dans ce centre du cerveau suite à un long processus. A partir de ces informations techniques, essayons de réfléchir maintenant.

Le cerveau est isolé de la lumière. Cela signifie que l'intérieur du cerveau est complètement sombre et que la lumière n'atteint pas le lieu où se trouve le cerveau. Le centre de la vision est un endroit complètement obscur où aucune lumière ne pénètre jamais ; il pourrait même s'agir du lieu le plus sombre que vous n'ayez jamais connu. Et malgré tout, vous arrivez à voir un monde éclatant de lumière dans cette profonde obscurité.

L'image formée dans l'œil est si précise et distincte que même la technologie du 20^{ème} siècle n'a pas été capable de l'obtenir. Regardez, par exemple, le livre que vous lisez, les mains avec lesquelles vous le tenez, levez maintenant votre tête et regardez autour de vous. Avez-vous jamais vu une image aussi précise et distincte que celle-ci ? Même l'écran du téléviseur le plus perfectionné produit par le plus grand fabricant de téléviseurs dans le monde ne peut vous fournir une image aussi nette. C'est une image tridimensionnelle, en couleur et d'une extrême précision. Pendant plus de cent ans, des milliers d'ingénieurs ont essayé d'obtenir une telle précision de l'image. Des usines ont été construites, d'énormes locaux y ont été consacrés, de nombreuses recherches ont été menées, des plans et des conceptions ont été faits pour obtenir les meilleurs résultats. Regardez maintenant un écran de téléviseur et le livre que vous tenez dans vos mains. Voyez la grande différence d'acuité et de netteté qu'il y a entre les deux. De plus, l'écran de téléviseur ne vous propose qu'une image bidimensionnelle, alors que face à vos yeux vous obtenez une perspective tridimensionnelle qui comporte également la profondeur.

Pendant des années, des dizaines de milliers d'ingénieurs ont bien essayé de concevoir un téléviseur tridimensionnel qui obtient la qualité de la vision de l'œil. Ils ont effectivement mis en place un système tridimensionnel de téléviseur mais il est impossible de le regarder sans lunettes. Par ailleurs, ce n'est qu'un système artificiel à trois dimensions. L'arrière-plan apparaît flou et le premier plan ressemble à un décor en papier. Il n'a jamais été possible de reproduire une vision aussi nette et distincte que celle de l'œil. On décèle une perte de la qualité de l'image aussi bien pour la caméra que pour le téléviseur.

Les évolutionnistes prétendent que le mécanisme à l'origine de cette image si pointue et si distincte est le fait du hasard. Maintenant, si quelqu'un vous disait que votre téléviseur est le produit du hasard, que tous ses atomes se sont assemblés et ont composé un appareil capable de produire une image, qu'en penseriez-vous ? Comment des atomes pourraient-ils réaliser ce que des milliers de personnes sont incapables de concevoir ?

Si un appareil produisant une image plus primitive que celle de l'œil ne peut avoir été formé par hasard, il est donc tout à fait certain que l'œil et l'image que l'œil lit ne peuvent être le fruit du hasard. La même logique s'applique à l'oreille. L'oreille externe capte les sons transmis par le pavillon auriculaire et les dirige vers l'oreille moyenne qui transmet les vibrations du son en les intensifiant ; l'oreille interne transmet ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. Tout comme pour l'œil, l'audition se réalise dans le centre de l'audition au niveau du cerveau.

Ce qui se produit pour l'œil est aussi vrai pour l'oreille. C'est-à-dire que le cerveau est isolé du son comme de la lumière: il ne laisse pas entrer de son. De ce fait, peu importe que l'envi-

ronnement extérieur soit bruyant, l'intérieur du cerveau est complètement silencieux. Néanmoins, les sons les plus fins sont perçus dans le cerveau. Dans votre cerveau, qui est isolé du son, vous écoutez les symphonies d'un orchestre et entendez tous les bruits d'un lieu animé. Cependant, si à ce moment-là le niveau du son dans votre cerveau devait être mesuré par un appareil précis, on constaterait qu'un silence total y règne.

Comme c'est le cas des images, des décennies d'efforts ont été occupés à tenter de produire et de reproduire un son fidèle à l'original. Tous ces efforts ont donné naissance à des appareils d'enregistrement de sons, à des systèmes de haute fidélité (Hi-fi) et à des systèmes susceptibles de mesurer le son. Malgré toute cette technologie et des milliers d'ingénieurs et d'experts travaillant d'arrache pied, aucun son ayant la même acuité et la même clarté que le son perçu par l'oreille, n'a encore été obtenu. Pensez aux systèmes Hi-fi de haute qualité produits par les plus grandes sociétés de l'industrie de la musique, et même là, lorsque le son est enregistré, il perd un peu de sa qualité. De la même façon quand vous allumez un appareil de haute fidélité, vous entendez toujours un sifflement avant le son de la musique. Cependant, les sons qui sont produits par la technologie du corps humain sont extrêmement précis et d'une grande netteté. Une oreille humaine ne perçoit jamais un son accompagné par un sifflement ou alors entaché de parasites comme le fait d'ailleurs l'appareil de haute fidélité ; elle perçoit le son exactement tel qu'il est, clair et net. C'est ainsi que cela a fonctionné depuis la création de l'homme.

Jusqu'à maintenant, aucun appareil visuel ou d'enregistrement produit par l'homme n'a été aussi sensible et aussi performant dans la perception des données sensorielles comme c'est le

cas de l'œil et l'oreille.

Cependant, derrière la vision et l'audition, se cache une vérité beaucoup plus importante.

A qui appartient la conscience qui voit et entend dans le cerveau ?

Qui est-ce qui voit un monde agréable et plaisant, écoute des symphonies ou le gazouillement des oiseaux et peut sentir la rose ?

Les stimulations provenant des yeux, des oreilles et du nez d'un être humain vont au cerveau comme des impulsions nerveuses électrochimiques. En biologie, en physiologie et dans les livres de biochimie, vous pouvez trouver tous les détails sur la formation de l'image au niveau du cerveau. Mais, vous ne recevrez jamais l'information la plus importante à ce sujet : qui donc perçoit les impulsions nerveuses électrochimiques en tant qu'images, sons, odeurs et événements sensoriels au niveau du cerveau? Il y a une conscience dans le cerveau qui perçoit tout cela sans ressentir le besoin d'avoir un œil, une oreille ou un nez. A qui appartient cette conscience? Il ne fait aucun doute que cette conscience n'appartient pas aux nerfs, à la couche grasse et aux neurones qui constituent le cerveau. C'est pourquoi les matérialistes darwiniens, qui croient que tout est constitué de matière, ne peuvent donner de réponse à cette question.

Car cette conscience est l'âme créée par Allah. L'âme n'a besoin ni d'œil pour voir les images, ni d'oreille pour entendre les sons. En outre, elle n'a pas non plus besoin du cerveau pour penser.

Chaque personne qui lit cette évidence scientifique très claire devrait penser à Allah Tout-Puissant, Le craindre et chercher

refuge auprès de Lui. Lui, qui enserme l'univers entier en un espace sombre de quelques cm³ dans un format tridimensionnel, coloré, fait d'ombre et de lumière.

Une croyance matérialiste

Les connaissances que nous avons présentées jusqu'ici établissent que la théorie de l'évolution est une revendication à l'évidence en contradiction avec les découvertes scientifiques. La prétention de la théorie de l'évolution à propos de l'origine de la vie est inconciliable avec la science. Les mécanismes évolutionnistes qu'elle propose n'ont aucun pouvoir sur l'évolution et les données connues qui se rapportent aux fossiles démontrent que les formes intermédiaires nécessaires selon la théorie n'ont jamais existé. Aussi, il serait certainement logique que la théorie de l'évolution soit mise à l'écart comme une idée non scientifique. Il existe un nombre incalculable d'idées qui, comme celle qui considère la terre comme le centre de l'univers, ont été rayées des préoccupations de la science à travers l'histoire.

Malgré cela, la théorie de l'évolution demeure obstinément à l'ordre du jour de la recherche scientifique. Certains vont jusqu'à tenter de faire passer les critiques formulées contre cette théorie pour "des attaques contre la science." Pour quelle raison le font-ils ?

La raison en est que la théorie de l'évolution est une croyance dogmatique indispensable à certains cercles. Ces milieux sont aveuglément dévoués à la philosophie matérialiste et adoptent le darwinisme parce qu'il est la seule explication matérialiste qui peut être avancée dans le cadre des mécanismes de la nature.

Mais de manière assez intéressante, ils leur arrivent aussi de le reconnaître de temps en temps.

Richard C. Lewontin, célèbre généticien et évolutionniste, de l'Université de Harvard, avoue qu'il est "un matérialiste avant d'être un homme de science" en ces termes :

Ce n'est pas que les méthodes et les institutions scientifiques nous obligent d'une façon ou d'une autre à accepter une explication matérielle du monde phénoménal, mais c'est, au contraire, que nous sommes forcés, par notre adhésion, à priori aux causes matérielles, de créer un appareil d'investigations et un jeu de concepts qui produisent des explications matérielles. Et, peu importe que cela soit contraire à l'intuition, peu importe que cela soit mystificateur pour le non initié. En outre, ce matérialisme est absolu, donc nous ne pouvons pas admettre [une intervention divine] sur le pas de la porte.¹⁹

Ces déclarations explicites montrent que le darwinisme est un dogme entretenu uniquement par adhésion à la philosophie matérialiste. Ce dogme soutient qu'il n'y a aucun être à l'exception de la matière. De ce fait, il affirme que la matière inanimée et inconsciente a créé la vie. Il suggère que des millions d'espèces vivantes différentes telles que les oiseaux, les poissons, les girafes, les tigres, les insectes, les arbres, les fleurs, les baleines et les êtres humains sont issues du résultat d'interactions de la matière, comme la pluie torrentielle ou l'éclair de la foudre, etc. c'est-à-dire de la matière inanimée. C'est un précepte à la fois contraire à la raison et à la science. Pourtant les darwinistes continuent à défendre cette théorie pour "ne pas admettre une intervention divinexx sur le pas de la porte".

Quiconque ne regarde pas l'origine des êtres vivants avec un préjugé matérialiste conviendra de cette vérité évidente : tous les êtres vivants sont l'œuvre d'un Créateur, qui est tout-puissant, sage et omniscient. Ce Créateur est Allah, Il est Celui Qui a

créé l'univers entier à partir du néant, Il l'a conçu sous la forme la plus parfaite et a façonné tous les êtres vivants.

Le sortilège le plus puissant au monde: la théorie de l'évolution

Quiconque est libre de préjugés et de l'influence d'une idéologie particulière, quiconque est capable de faire fonctionner sa raison et sa logique comprendra que la croyance en la théorie de l'évolution, qui rappelle les superstitions des sociétés dépourvues de connaissance de la science ou de civilisation, est tout à fait impossible.

Comme nous l'avons expliqué plus haut, les avocats de la théorie de l'évolution sont persuadés que quelques atomes et molécules jetés dans un grand chaudron peuvent donner naissance à des universitaires, à des scientifiques tels que Einstein ou Galilée, à des artistes comme Humphrey Bogart, Frank Sinatra ou Luciano Pavarotti, à des antilopes, des citronniers ou des œillets. Se rendre compte que ce sont justement des scientifiques et des individus instruits qui défendent cette théorie insensée justifie l'emploi du qualificatif de "plus puissant sortilège au monde". Jamais auparavant une idée ou une conviction n'avait à ce point aveuglé et démuné les hommes de leur capacité d'entendement. Leur égarement est pire que celui des Egyptiens adorant le roi soleil Ra, celui des peuples d'Afrique vouant un culte aux totems, celui du peuple de Saba adorant le Soleil, celui de la tribu du Prophète Abraham (psl) adorant les idoles qu'ils avaient façonnés de leurs propres mains, ou celui du peuple du Prophète Moïse (psl) adorant le veau d'or.

Allah a déjà fait allusion, dans le Coran, à cette absence

de raisonnement. Dans de nombreux versets, Il révèle que l'esprit des hommes sera scellé et qu'ils seront incapables de voir la vérité.

Certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non : ils ne croiront jamais. Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles ; et un voile épais leur couvre la vue ; et pour eux il y aura un grand châtiment. (Sourate al-Baqara, 6-7)

... Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciantes. (Sourate al-A'raf, 179)

Et même si Nous ouvrons pour eux une porte du ciel, et qu'ils pussent y monter, ils diraient : "Vraiment nos yeux sont voilés. Mais plutôt, nous sommes des gens ensorcelés." (Sourate al-Hijr, 14-15)

Les mots ne peuvent pas exprimer la surprise qu'un tel sortilège parvienne à avoir une emprise aussi vaste sur la vérité depuis 150 ans. Il serait compréhensible que quelques individus isolés croient à ce genre de scénarios impossibles, bourrés de stupidités et d'illogismes. Or, dans le cas présent, seul le mot "magique" peut expliquer que des personnalités des quatre coins du monde pensent que des atomes inconscients et sans vie aient pu soudainement décider de s'assembler pour former un univers parfait dans son organisation, sa discipline, son raisonnement et sa conscience ; une planète nommée Terre avec toutes ses caractéristiques qui la rendent si propice à la vie ; les êtres vi-

vants dans leurs innombrables complexités.

Le Coran raconte l'opposition entre le Prophète Moïse (psl) et Pharaon afin de montrer que les partisans de philosophies polythéistes influencent, en fait, les autres par la magie. Lorsqu'il fut informé de la véritable religion, Pharaon invita le Prophète Moïse (psl) à rencontrer ses propres magiciens. Moïse (psl) invita les magiciens à faire preuve de leurs aptitudes en premier. La suite vient dans les versets suivants :

“Jetez”, dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et vinrent avec une puissante magie. (Sourate al-A'raf, 116)

Les magiciens de Pharaon furent capables de tromper tout le monde, à l'exception du Prophète Moïse (psl) et de ceux qui croyaient en lui. Ses preuves rompirent le sortilège en “avalant ce qu'ils avaient fabriqué” :

Et Nous révélâmes à Moïse : “Jette ton bâton.” Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fût vain. (Sourate al-Araf, 117-118)

Quand l'auditoire comprit qu'il avait été sous l'influence d'un sortilège et que ce qu'il avait vu n'était qu'une illusion, les magiciens perdirent toute leur crédibilité. Aujourd'hui aussi, à moins que ceux qui croient et défendent ces idées ridicules aux apparences scientifiques n'abandonnent leurs superstitions, ils subiront une amère humiliation le jour où la vérité nue émergera et que le sortilège sera déjoué. Le célèbre écrivain et philosophe britannique Malcolm Muggeridge affirma également :

“Moi-même je suis convaincu que la théorie de l'évolution, en particulier dans l'étendue où elle a été appliquée, sera

l'une des plus belles plaisanteries dans les livres d'histoire du futur. La postérité s'émerveillera devant l'incroyable crédulité suscitée par une hypothèse aussi douteuse et peu solide."²⁰

Ce futur n'est pas si lointain. Au contraire, le public comprendra bientôt que "le hasard" n'est pas une divinité et considérera la théorie de l'évolution comme le pire mensonge et le plus terrible sortilège au monde. Ce sort commence rapidement à se rompre. De plus en plus de personnes perçoivent la véritable face de cette théorie et se demandent comment elles ont pu se laisser bernier.

NOTES:

1. Sidney Fox, Klaus Dose, *Molecular Evolution and The Origin of Life*, New York : Marcel Dekker, 1977, p. 2
2. Alexander I. Oparin, *Origin of Life*, (1936) New York, Dover Publications, 1953 (Réimpression), p. 196
3. "New Evidence on Evolution of Early Atmosphere and Life", *Bulletin of the American Meteorological Society*, vol. 63, novembre 1982, pp. 1328-1330
4. Stanley Miller, *Molecular Evolution of Life : Current Status of the Prebiotic Synthesis of Small Molecules*, 1986, p. 7
5. Jeffrey Bada, *Earth*, février 1998, p. 40
6. Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on Earth", *Scientific American*, vol. 271, octobre 1994, p. 78
7. Charles Darwin, *The Origin of Species : A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 189
8. Charles Darwin, *The Origin of Species : A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 184.
9. B. G. Ranganathan, *Origins ?*, Pennsylvania : The Banner Of Truth Trust, 1988
10. Charles Darwin, *The Origin of Species : A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 17
11. Derek A. Ager, "The Nature of the Fossil Record", *Proceedings of the British Geological Association*, vol. 87, 1976, p. 133
12. Douglas J. Futuyma, *Science on Trial*, New York : Pantheon Books, 1983, p. 197
13. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York : Toplinger Publications, 1970, pp. 75-94 ; Charles E. Oxnard, "The Place of Australopithecines in Human Evolution : Grounds for Doubt", *Nature*, vol. 258, p. 389
14. J. Rennie, "Darwin's Current Bulldog : Ernst Mayr", *Scientific American*, décembre 1992
15. Alan Walker, *Science*, vol. 207, 1980, p. 1103 ; A. J. Kelso, *Physical Anthropology*, 1ère éd., New York : J. B. Lipincott Co., 1970, p. 221 ; M. D. Leakey, *Olduvai Gorge*, vol. 3, Cambridge : Cambridge University Press, 1971, p. 272
16. Jeffrey Kluger, "Not So Extinct After All : The Primitive Homo Erectus May Have Survived Long Enough To Coexist With Modern Humans", *Time*, 17. décembre 1996
18. S. J. Gould, *Natural History*, vol. 85, 1976, p. 30
19. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York : Toplinger Publications, 1970, p. 19
20. Richard Lewontin, "The Demon-Haunted World", *The New York Review of Books*, 9 janvier 1997, p. 28